

THOS. DONOHUE

Nouveautés de Noël

Blouses en Soie Brodée,
Blouses en Vraie Dentelle
Irlandaise,
Blouse en Guipure doublée
en Soie,
Blouse en Point haute nou-
veau,
Bolero en Dentelle et Point,
Joli Collet en Dentelle et
Ruban,
Plastron et Jabot de dentelle,
Collets brodés sur soie et
Lawn,
Echarpes en Crepe de Chine
et Chiffon,
Ceintures en Elastique gar-
nies d'Acier,
Ceintures en Soie, Variété.

THOS. DONOHUE
188 RUE ST-JEAN

Quelques autres jolies "jaquettes"
pour dames et enfants

Il nous est toujours excessivement
agréable de pouvoir donner satisfac-
tion à nos clients, et telle a été notre
bonne fortune avec nos séduisantes
jaquettes en tweed ou drap, pour da-
mes et enfants.

Dans une "jaquette" on cherche
d'abord l'élégance, la qualité, la nou-
veauté et le bas prix. Toutes ces qua-
rités sont représentées à un haut dé-
gré dans les jaquettes que nous mon-
trons. Leur vogue a été telle que dé-
jà un grand nombre sont vendues.
Toutefois il nous en reste encore as-
sez pour faire plusieurs heureux et
heureuses. Mais hâtez-vous si vous
voulez être du nombre.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

L'usage de l'OMAZON, Poudre
nourrissante et médicinale pour les
animaux se généralise tous les jours,
car tous ceux qui tiennent à avoir des
chevaux ou des bestiaux en bon or-
dre en font usage.

POUR GUERIR UN RHUME DANS UNE JOURNEE
Prenez le Laxatif Bromure Quinine. Tous les
pharmaciens remboursent l'argent en cas de suc-
cès. La signature de F. W. Groves est sur
chaque boîte de 25 cts.

Une visite aux grands maga-
sins de MM. Latouche & Le-
may, 98-95, rue St-Jean, intéres-
sera les dames et les messieurs
qui désirent orner leurs appa-
reils de jolis tableaux richem-
ment encadrés. L'assortiment
est varié et devra satisfaire tous
les amateurs.

Société des Artisans

Succursale de St-Sauveur

Les membres de cette succursale
sont priés d'assister à la séance ordi-
naire de mercredi soir prochain, le 19
courant, afin de prendre part à l'élec-
tion des officiers de cette succursale
pour l'année 1907.

Par ordre,
FERD. AUDET,
Secrétaire.
Québec, 17 décembre 1906.

Le service civil fédéral

Ottawa, 17.—Les personnes sui-
vantes ont passé l'examen préliminaire
pour l'entrée dans le service civil :
A Québec : Blouin, Arthur ; Can-
tillon, Frederick J. D. ; Côté, Josep-
h E. ; Deslongchamps, Joseph E. ; Gil-
bert, Joseph ; Guénier, Adalbert ;
Mercier, Charles A. ; Pouliot, A. E. ;
Rousseau, Lponce ; White, Homer P.

Habits de Soirée

L'ajustement parfait est un des traits
distinctifs des habits de soirée
"Fashion-Craft". Notre modèle est
exactement ce qu'un habit de soirée
doit être.

Doublts en soie dans les magnifiques
tissus Baratha et en vicunas unis et 40.

"Fashion-Craft"
OUVERT JUSQU'A 8.00 P. M.

ROY & ROY,
178, Rue St-Jean.

Drane de l'ivrognerie

CINQ PERSONNES ASSASSINEES

Un ivrogne tue sa mère, sa sœur et
trois enfants à coups de hache

Horrible scène de carnage

Paris, 17.—Un horrible forfait a été
commis, dernièrement, dans la région
d'Etampes, au hameau de Fontenette,
faubourg de la commune d'Ab-
beville-la-Rivière. Un ivrogne, à qui
l'on refusait de l'argent pour aller
boire, a assassiné, dans leur lit, sa
mère, sa sœur et les trois enfants de
celle-ci. L'assassin est un "gars de
batterie", François Buttelée, déjà
plusieurs fois condamné.

Buttelée habitait avec sa mère et
sa sœur une misérable chaumière
sur une hauteur, un peu à l'écart du
groupe des maisons du hameau de
Fontenette, et connue dans le pays, à
raison de sa situation exceptionnelle,
sous le nom de "Château des Alouettes".

Dans l'unique pièce habitable de
cette bâtisse misérable, se trou-
vaient deux lits en fer où couchaient
la veuve Buttelée, âgée de 65 ans, sa
fille, Mme Bémus, âgée de 29 ans et
les trois petits enfants de celle-ci,
deux garçons âgés de sept et cinq
ans et un bébé de dix mois.

Sur une paille étendue à même
le sol couchait François Buttelée.
C'étaient donc de très pauvres gens.
Le mari de Mme Bémus est un ou-
vrier agricole qui travaille toute la
semaine au dehors. Il venait réguliè-
rement le dimanche passer la journée
à la maison et apportait son maigre
salaire de la semaine, qui suffisait
pour faire vivre la petite fami-
lle. Comme à l'habitude, Bémus était
venu passer la journée de dimanche
chez lui et avait laissé quinze francs
à sa femme.

François Buttelée ne travailla pas
le lundi, il passa la journée à boire
dans les cabarets. Le lendemain il
recommença la tournée. Quand la
nuit vint, il ne lui restait plus un
sou, mais il était dans un état d'é-
briété abominable. Il finit cependant
par regagner son logis ; il tomba sur
sa paille et s'endormit. Au point
du jour, l'ivrogne se réveilla ; toute
la maison dormait encore. Butte-
lée s'approcha, en titubant, du lit où
reposait sa sœur avec ses deux plus
jeunes enfants. Il la tira violemment
par le bras.

"J'ai souffert ! dit-il. Je n'ai plus d'ar-
gent. Donne-m'en !"

Mme Bémus, réveillée en sursaut,
ne répondit pas tout d'abord.

"De l'argent ! répétait Buttelée.
Tu n'es donc pas comprise ?"

"Je n'en ai pas ! fit enfin la mal-
heureuse.

"Si, ton mari t'en a donné diman-
che. Il t'a remis 15 francs !..." Je le
sais !..." dit-elle, mais ne le donner
plus vite que ça !"

"Jamais ! jamais !..." cria-t-elle.
Va-t'en et laisse-moi !"

Buttelée fit semblant d'aller se cou-
cher. Mais quelques instants après il
revenait vers le lit de Mme Bémus.
Il était armé d'une cognée.

L'arme terrible s'abattit sur le lit.
Le sang gicla ; des cris de douleur et
d'effroi retentirent. Buttelée frappa à
coups redoublés. Puis il se dirigea
vers le lit de sa mère, avec laquelle
couchait l'aîné des enfants. L'horri-
ble scène de carnage continua. La ta-
ble de la vieille mère, décapitée, roula
sur le sol.

Buttelée déposa sa cognée et partit.
Il laissait derrière lui le cadavre de
sa mère, de sa sœur, du plus jeune
enfant. Les deux autres petits gar-
çons avaient reçu des blessures af-
freuses mais vivaient encore.

C'est un cultivateur du pays, M.
Denis, qui découvrit les cadavres. Il
venait au "château des Alouettes",
pour cueillir des pommes. L'aîné des
enfants lui fit le récit de l'horrible
tragédie.

Le parquet d'Etampes, prévenu par
dépêche, a procédé aux constatations
et a fait faire l'autopsie des cadav-
res.

François Buttelée se serait réfugié
dans les bois qui entourent Fonte-
nette ; jusqu'ici, les recherches en-
treprises pour le retrouver sont de-
meurées infructueuses.

Le concert des commis-voyageurs
à l'Auditorium

Un grand nombre de places ont
été réservées hier et aujourd'hui au
concert des Commis-Voyageurs ven-
dredi prochain. Voir le programme
dans une autre colonne.

Qui sera président

De l'Assemblée législative ?

(Débatte spéciale)

Montréal, 17.—Votre correspondant
a raison de croire que la question de
la présidence de l'Assemblée législa-
tive n'est pas encore décidée.

Il y a quatre candidats sur les
rangs et dont trois sont appuyés par
des factions assez considérables du
parti ministériel.

M. Philippe Roy, député de St-Jean
est du nombre des aspirants, mais il
n'a probablement pas cinq députés
pour lui.

Puis il y a M. Bergevin, le député
de Beauharnois, à quelques partisans
des farceurs comme lui.

Le Dr Pelletier, de Sherbrooke, et
M. Champagne, député des Deux
Montagnes, sont les candidats qui
ont le plus d'adhésion, le Dr Pelletier
parce qu'il vient d'un district
qui le départ de M. McCorkill a
privé de tout, représentant en position
de distribuer du patronage, et
M. Champagne, parce qu'on pré-
tend qu'il a droit à une compensa-
tion pour l'injure qu'on lui a faite
en choisissant M. Prévost comme mi-
nistre.

Le district de Québec, est, dit-on,
complètement hostile aux candida-
tures Bergevin et Roy, et favorise plu-
tôt le Dr Pelletier. A Montréal, M.
Champagne paraît avoir l'avantage,
mais il paraît que les députés n'ont
pas été consultés, ce dont un grand
nombre d'entre eux se plaignent.

MORT DE M. ANTOINE CARRIER

L'un des principaux hommes d'affaires de Lévis

La ville de Lévis vient de perdre
l'un de ses plus vieux citoyens et
l'un de ses principaux hommes d'affaires
en la personne de M. Antoine
Carrier, le fondateur et le chef de la
maison Ant. Carrier et Fils, mar-
chands d'épicerie et de provisions
généralistes.

M. Carrier est décédé, hier soir, à
sa résidence, rue St-George à Lévis.
Il a succombé à une maladie de cœur
dont il souffrait depuis quelques jours
seulement. Il était âgé de 77 ans.

En 1850 il avait épousé Mlle Ellen
Charlotte Sheppard, fille de feu Peter
Sheppard, ancien marchand de
bois, qui lui survit. Il laisse une
nombreuse famille. Il est le père de
MM. L. A. Carrier, député fédéral,
du comté de Lévis, Robert Carrier,
marchand, et Alfred Carrier, orga-
niste ; de Mesdames J. E. Roy, Gé-
dion Benoit, Louis Fontaine, Ve-
dr Paradis et Joseph, h. t. h. y. id.

Dr Pourtier et de Mlle Antoinette
Carrier.

M. Carrier jouissait d'une haute
réputation d'honorabilité. C'était un
citoyen intègre, un excellent père de
famille, un bon chrétien.

"L'Événement" prie la famille
Carrier d'agréer l'expression de ses
cordiales sympathies.

Grand déploiement d'articles en ar-
gent plaqué, parfum, etc.

En vue de répondre aux exigences
des fêtes de Noël et du Jour de l'An,
notre assortiment d'articles en ar-
gent plaqué, parfums en bouteil-
les et en boîtes de fantaisie, intéres-
sant les maîtresses de maison et cel-
les qui ont des cadeaux à donner.

Notre assortiment est au grand com-
plet et offre actuellement un coup
d'oeil exceptionnel, les lignes n'étant
pas encore brisées.

Commencez de bonne heure à faire
vos achats pour Noël et évitez ainsi
l'assautement des foules de la der-
nière heure.

Il est inutile de parler de la quan-
tité et variété de jouets que nous
avons.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

OMAZON

Si votre cheval toussait, on est atteint
du souffle, donnez-lui de l'OMAZON
pour le guérir.

Le numéro de Noël
du "Daily Telegraph"

Notre confrère du "Daily Tele-
graph" vient de publier à l'occasion
de Noël un superbe numéro d'annuaire
très bien imprimé et artistement il-
lustré. Ce numéro rempli de matie-
res intéressantes, est accompagné de
trois jolies gravures en couleurs, qui
méritent d'être encadrées. Il ne le
cède en rien aux plus belles publi-
cations de ce genre. Nos cordiales fé-
licitations à notre confrère.

NOUVELLES DE MONTREAL

Montréal, 17.—Hier après-midi, des
enfants glissaient dans la rue Por-
senty, quand le train qui les por-
tait heurta un tramway de la rue
Frontenac. Quatre petits garçons ont
été blessés et transportés à l'hôpital.
Un Italien blessé d'une balle et
admis à l'hôpital Notre-Dame, mer-
credi dernier, venant de Shawinigan,
est mort hier sans avoir guéri. Il y a
eu dans cette affaire et la po-
lice provinciale a ouvert une enquête.

Eizear Turcotte

Deux paquets de Gélés de table
pour 15 cts. Une livre de chocolat,
Paris, de Webb, pour 25 cts, 7 livres
de marmelade Crosse et Blackwell,
pour 75 cts. Eizear Turcotte, Epic-
ier. Nos prix sont intéressants.

Sans égal, Café "Royal Cream" à l'Epicierie J. Savard. Tel. 2188

Pour les
Fêtes...

NOUS avons le plus beau
choix de Pipes en écu-
me de mer, unies et avec
monture en or, etc., fantai-
sies, depuis : : : : :
\$1.00 jusqu'à \$28.00.

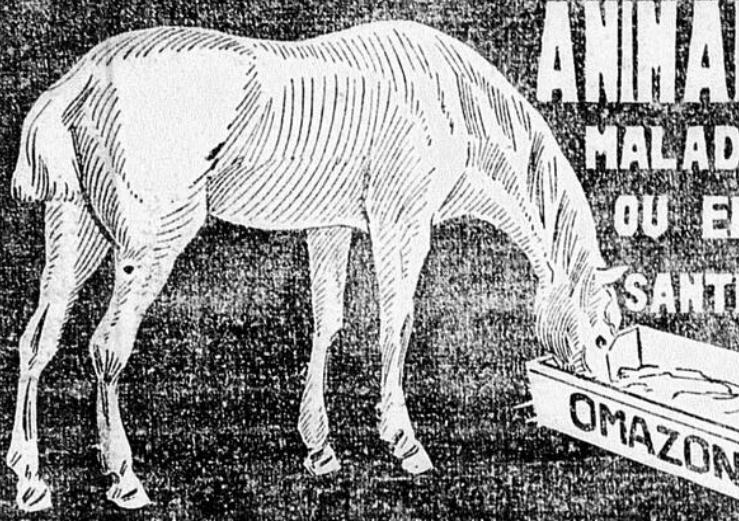
LES OBJETS CHOISIS D'AVANCE SONT RESERVES AVEC SOIN

A. BEAUDOIN, 76 1/2, RUE SAINT-JOSEPH
TELEPHONE 2140

ENTREPOT: Coin Laliberté et Richardson. Tel. 2499

OMAZON EST
LE MEILLEUR AMI DE TOUT

ANIMAL
MALADE
OU EN
SANTÉ



GRAND EUCHRE

Salle Salaberry

Le succès remporté au euchre de
nombre de dames, a porté un certain
nombre de Dames et de Demeuilles
à organiser un grand euchre au profit
des Chasseurs Salaberry, le 23
décembre courant. Il est à espérer
que tous ceux qui désirent encourager
cette oeuvre se feront un devoir de
s'y rendre. Plusieurs prix de valeur
y seront donnés. Les personnes qui
désirent y assister pourront s'adres-
ser à Mme Art. Drolet, J. Gosselin,
Ed. Lafort, O. Mathien, L. Savard,
W. Vincent, A. Laberge, L. Marois,
Miles M. Drolet, Thérien, Patry,
R. Poltras, MM. E. Matte, Art. Gré-
vel, Alb. Lacroix.

Qu'on ne l'oublie pas et qu'on
viennent en foule à ce grand euchre.
P. S.—La toilette de rue sera requi-
se ; la partie commencera à 8.30 hrs
Prix d'entrée, 50 cts. Il reste très
peu de cartes à vendre, hâtez-vous.

Nous invitons les amateurs de car-
tes postales de nous envoyer par mail-
le un bon portrait accompagné d'un
piastre où venez vous faire pho-
tographier à mes ateliers, sans char-
ge extra, nous vous retournerons 12
cartes postales sur lesquelles nous re-
produirons votre portrait.

Chez A. R. ROY,
201 rue St-Joseph, Québec ; 36 Côte
du Passage, Lévis.

Election d'officiers

Le Cercle des Voyageurs de Com-
merce a eu une assemblée générale
samedi dernier, l'élection des offi-
ciers pour 1907 a donné le résultat
suivant :

Président—M. C. J. Lockwell,
1er vice-président—M. L. A. Mol-
lan, 2e vice-président—M. J. E. Talbot,
Secrétaire—M. Jean Lemieux,
Assistent—M. L. A. Trempe,

Treasures—M. Jules Lacombe,
Directeurs :—MM. Gey, Van Fel-
son, J. A. Blagdon, A. E. Dery, J. N.
Cloutier, O. Hudon, J. B. Poitier,
Léo, Légaré, A. H. Rondeau, A. P.
Duchêne, Victor Desjardis.

Chemin de fer Quebec et Lac St-Jean

Il a été décidé de continuer de faire
chauffer le mercredi le char chauffé
pour le transport des marchandises
perissables expédiées de Québec à Ro-
bertville et Chicoutimi et les stations
intermédiaires jusqu'au 31 décembre
courant.

Notes personnelles

L'hon. M. et Mme Auguste Tessier
sont enregistrés au Château.

M. L. E. O. Paymont, est de re-
tour d'un voyage d'affaires à Ottawa.

Le capit. A. de L. Panet et M. W.
Boswell, sont de retour d'un voyage
de chasse sur les réserves du club
Stadacona.

On annonce pour la mi-janvier,
le mariage de Mlle Eulalie Taché,
fille de feu M. Jules Taché, à M.
Amable Bélanger, de Montmagny.

—MM. L. A. Taschereau, C. Lan-
côt, K. C. C. E. Taschereau et Dr
Gronin, sont partis pour une excur-
sion de chasse.

Fait commercial

On nous communique que M. Léon
M. Gagnon, l'un des premiers em-
ployés de la maison Paguy, Lépinay
et Frère, vient de résigner sa posi-
tion pour accepter des intérêts et
prendre la gérance de La Cie J.
A. L. F. GUAY, Libraires-Importateurs
281, rue St-Joseph. Le commerce de
M. Guay a pris une telle expansion
depuis quelques années qu'il a jugé
prudent de s'adjoindre un associé
en plus de son nombreux personnel
présent, afin d'être en mesure de ré-
pondre à la foule de clients qui sans
cesse assaillent ses comptoirs, et
remplir les commandes que lui en-
voient ses voyageurs de commerce.

M. Guay et M. Gagnon invitent
leurs clients et amis à vouloir bien
les favoriser de leur patronage, com-
me par le passé.

Beau Choix

Fromage de Irle,
Fromage Camembert,
Fromage Limbourg,
Fromage Roquefort,
Fromage à la crème,
Fromage Gruyère (Suisse),
Fromage Anglais,
Fromage d'Oie,
Fromage de Hollande (Edam),
Fromage Alouette,
Fromage Neufchâtel,
Fromage Parmesan râpé,
Fromage MacLareus,
Fromage Canadien,
Fromage Raffiné,
Fromage Canada Cream,
Fromage Meadow Sweet,
Tous très frais et bonne qualité à
l'Epicierie J. Savard. Tel. 1288.

Poèles ! Poèles !

50 poèles de cuisine assorties. Aussi
poèles de passage et de cheminées
chez
L. J. A. DEMERS & CIE,
Halle Champlain.

Honneur au mérite

Mlle Marie-Louise N. Fauriol,
institutrice de St-Urbain, vient de re-
cevoir du gouvernement la somme
de \$20.00 en récompense de ses suc-
cès dans l'enseignement. Nos fé-
licitations.

CIGARES

Notre Prix de Tous les Jours

The Jap
La Fortuna
Reston
Maitana
Lipton

4
POUR
25c

Dixie
Primeros
Chamberlain
Van Horne
Marguerite

\$3.00 PAR BOITE DE 50

Envoyés par la maille dans toutes les parties
du Canada sur réception de \$0.25.

Nous vendons le Stonewall, le Peg Top, le
Coronet, etc., etc., tous jours à 5c pour 25c.

T. H. O'NEILL
248 RUE ST-JEAN
29 nov. —3m.

F. SIMARD & CIE

D'ici au Jour de l'An notre Ma-
gasin sera ouvert tous les soirs

NOTRE NOUVEAU DEPARTEMENT

DE

JOUELS

Nous avons converti la moitié du premier étage de
notre magasin en un vaste Département de Jouets.

Ayant à notre disposition une espace aussi vaste, nous som-
mes naturellement en position d'offrir l'assortiment le plus complet
et le plus varié que vous puissiez voir à Québec, et les prix sont
tellement bas qu'ils attirent l'attention de tous les visiteurs.

Voitures de Livraison en fer
Lits en Cuivre pour poupées,
Sets de Salon
Jeu d'Archery et autres,
Ustensiles de Cuisine depuis,
Têtes de Poupées,
Bureaux en chêne avec au-
toir,
Engins et chars.

Boîtes d'articles pour magi-
ciens,
Valises depuis,
Jeu de l'échec depuis,
Lanternes Magique,\$3.00 à \$7.00
Circus et Bouffons,
Poupées habillées ou non,
Tables pliantes,
Bureaux en chêne avec au-
toir,
Engins et chars.

Boîtes d'articles pour magi-
ciens, ...50 cts et \$1.25
Valises depuis, ...40 cts et \$1.50
Jeu de l'échec depuis, ...25 cts et \$2.00
Lanternes Magique,\$3.00 à \$7.00
Circus et Bouffons, ...1.05 à \$2.00
Poupées habillées ou non, ...10 cts et \$12.00
Tables pliantes, ...1.50
Bureaux en chêne avec au-
toir, ...8.00
Engins et chars, ...30 cts et \$2.00

Jolis Articles de Cuir

POUR CADEAUX

Ces articles de cuir possèdent un cachet de distinction qui
rend tout à fait désirables comme cadeaux pour les fêtes, ayant
été choisis expressément dans ce but. La valeur de ces articles
de cuir est de beaucoup réduite par le fait même que nous en
avons pour la plus part le contrôle à Québec.

Boîtes à Bijoux, Ecritoires, Livres de Mémoires,
Saccosches, Boîtes avec ciseaux, Trousses de Voyage,
Porte-Musique, Boîtes à Toilette, Boîtes à Parfums.

BAS EN SOIE POUR DAMES

COMME CADEAUX

Une collection complète comprenant les teintes les plus usi-
tées, dans les bas unis, brodés ou effets ajourés. Ces cadeaux ont
le double but d'être utiles à l'agréable.

BAS EN SOIE NOIRE unis, BAS EN SOIE ajourés, grande
variété de jolis et nouveaux
dessins, ...1.10 à \$2.25

BAS EN SOIE NOIRE BRODÉS A LA MAIN, les dessins
sont nouveaux et des plus admirables. 2.50 à \$3.50

Magnifiques Matinées

POUR CADEAUX

Élegants modèles en Soie Japonaise, Soie Messaline, Soie
Taffeta, Crêpe de Chine, en Chiffon et en Dentelle, parmi les-
quelles l'on en remarque qui sont richement garnies de dentelle,
avec manches courtes ou longues, depuis \$3.00 à 55.00

CEINTURES ELASTIQUES

GARNIES DE POINTES ET BOUCLES D'ACIER

Les Ceintures élastiques avec pointes d'acier rivées sont en
grande demande cette année et seront certainement bien vues des
dames, comme jolis cadeaux pour les fêtes.

Nous les avons soit noires blanches ou
couleurs et les prix varient de 50c à \$11.25

Gants de Kid Glacé ou Suède

POUR DAMES

De coupe parfaite, et d'un fini sans reproche, ces gants sont
le complément de la toilette d'une dame élégante.

GANTS EN KID Glacé ou Suède Noir, Blanc ou \$2.50
Champagne, longueur 12 boutons.

GANTS 16 BOUTONS, Suède ou Glacé
Noir, Blanc ou Champagne de. \$2.50 à \$3.50

F. SIMARD & CIE

142, rue St-Joseph, Québec

A VENDRE

UN commerce, payant de 40 à 50 pour
cent, beau stock choisi et franc
beau et bon poste d'affaires. Chance
très avantageuse pour un jeune homme
qui voudrait s'établir. Stock à 6 cents
quatre. L'acheteur pourra prendre pos-
session le 1 janvier 1907.

S'adresser par lettre A. R. L'Événement,
18 Dec-3

Province de Québec (Cote Supérieure)
District de Québec
Alles Place de Québec, pour commune en lan-
guage français, d'origine légitime autorisée à être en-
tendue

L'ÉVÉNEMENT
JOURNAL POPULAIRE

Paru, imprimé et publié par la Compagnie
L'ÉVÉNEMENT, 110, rue St-Joseph, Québec.
Téléphone 111.

ABONNEMENTS: L'an \$ 3.00, six mois \$ 1.80.
Attention: L'abonnement doit être payé d'avance.
Les lettres et communications doivent être adressées à la Rédaction.
Les annonces, etc., doivent être adressées à l'Administration.
L'ÉVÉNEMENT, 110, rue St-Joseph, Québec.
Téléphone 111.

QUÉBEC, 18 DÉCEMBRE 1906

L'ELECTION DE NICOLET

Est une nouvelle tentative contre la
liberté électorale

Gare aux manœuvres frau-
duleuses

D'excellentes nouvelles nous arri-
vent de Nicolet.

Les électeurs sont très froids pour
M. Devlin et les chefs libéraux les
plus partisans semblent découragés.

Il paraît bien évident que le comté
ne voulait pas de M. Devlin, que les
délégués qui ont voté pour lui n'ont
agré que sous la pression officielle et
que, laissés à eux-mêmes, ils eussent
pris comme porte-drapeau un hom-
me du comté.

Mais les grands chefs, MM. Lau-
rier et Lemieux, voulaient imposer
M. Devlin.

La déclaration de M. Lévesque à Ste-
Angèle ne laisse plus de doute sur ce
point, et elle devra porter un rude
coup à la candidature de M. Devlin.

Malgré mon droit à la candidature,
dit M. Lévesque, j'étais prêt à m'effacer
pourvu que M. Devlin fût de même.
Cela paraissait entendu et l'avis d'une
nouvelle convention avait même
été donné lorsqu'un ordre d'Ottawa
est arrivé mettant le veto sur tout ce
que les têtes dirigeantes du comté
avaient décidé et imposant définitive-
ment M. Devlin.

C'est-à-dire que le gouvernement se
moque du comté de Nicolet comme il
a voulu se moquer du comté de Qué-
bec.

Tant pis pour lui!

Nicolet doit être capable de ressen-
tir l'injure, de secouer le joug qu'on
veut lui imposer et de répondre au
gouvernement qu'il veut conserver son
droit de choisir le mandataire qu'il
lui plaît.

Ce devoir lui incombe d'autant plus
rigoureusement que la convention de
Nicolet, d'après l'affirmation de M.
Lévesque, a été comme celle de Qué-
bec, une conspiration contre sa li-
berté électorale.

L'on a tenté d'acheter des délégués,
l'on en a menacés d'autres, et c'est
ainsi que l'on a réussi à faire choisir
un homme qui n'a aucun droit quel-
conque au mandat de Nicolet, dit M.
Lévesque.

En votant contre M. Devlin, Nico-
let suivra l'exemple non seulement du
comté de Québec, mais encore de celui
de l'Assomption où le candidat im-
posé par le gouvernement Gouin a
dû, le jour de la nomination, céder la
place à celui que le comté voulait
réellement.

C'est là, nous en sommes sûrs, la
volonté de la grande majorité des
électeurs de Nicolet, heureux, d'ail-
leurs, de pouvoir restituer à M. Ball
un mandat qui lui a été volé en 1904.

Seulement, le gouvernement vou-
dra répéter dans Nicolet ce qu'il a
fait dans le comté de Québec pour
échapper à l'humiliation de la défaite.
L'argent, les promesses, la personni-
fication, l'écartement des bulletins,
tout sera mis en œuvre pour extor-
quer au comté de Nicolet une appro-
bation de l'imposition tentée au dé-
triment de sa propre liberté.

Il importe donc aux électeurs de
Nicolet de se mettre dès maintenant
en garde contre les manœuvres mi-
nistérielles et de repousser énergi-
quement comme le comté de Québec l'a
fait, les émissaires de la machine qui
se présentent bientôt chez eux.

Qu'ils s'organisent, qu'ils veillent,
qu'ils restent fermes et surtout qu'ils
poursuivent, sans relâche, les agents
du gouvernement.

Ce travail est une corvée peut-être,
mais il est nécessaire pour assurer le
succès de leur cause.

Dans les circonstances, en effet, la
candidature de M. Ball n'est plus
simplement une affaire de parti, c'est
avant tout l'affaire du comté de Ni-
colet, dont la liberté est audacieuse-
ment foulée aux pieds par un gouver-
nement qui a perdu toute notion de
justice.

Cariotes d'occasion

Carriotes d'occasion, Trains de
chariots, carrioles de famille, cari-
oles simples, sièges doubles, sleigh
tandem. Aussi robes de carrioles,
couvertures à chevaux, etc.

L. J. A. DEMERS & CIE,
Halle Champlain.

Parlement Fédéral

L'arbitrage obligatoire en
cas de greve

La North Atlantic Trading Co'y.—Im-
portante demande de documents
par M. Monk

L'ordre spécial

Ottawa, 18.—Séance tenue à la
chambre, hier.

L'hon. M. Lemieux a déposé un
projet de loi à l'effet d'aider à pré-
venir et à régler les grèves et les con-
flits dans les usines de la ville. La
nouvelle loi rendra l'arbitrage obliga-
toire. Dès qu'un différend sera décla-
ré, les grévistes seront tenus de se
choisir un arbitre et les patrons un
arbitre. Ces deux arbitres en choisi-
ront ensuite un troisième qui com-
plètera le tribunal chargé de régler la
difficulté. De la sorte on peut es-
pérer que les grèves prendront fin
assez vite, désormais, pour épargner
au peuple, au moins dans une large
mesure, les maux qu'elles lui ont fait
souffrir dans le passé.

Cette loi a été soumise à un grand
nombre de patrons et d'ouvriers, qui
tous l'ont approuvée et se sont dé-
clarés hautement en faveur de l'arbi-
trage obligatoire qui se trouvera dis-
crètement substitué à l'arbitrage fa-
cultatif.

Le bill a été lu en première lec-
ture.

M. Monk a demandé la production
d'un état indiquant toutes les réclama-
tions faites au gouvernement par la
North Atlantic Trading Co'y depuis le
31 mars de cette année; aussi les
montants payés à la M. A. S. Co'y, de-
puis la même date, comme commis-
sion ou à cause de déboursés, aussi
copie de toute correspondance entre
cette compagnie et le gouvernement
depuis le 31 mars jusqu'au 1er dé-
cembre passé.

M. Monk déclare que son but en
demandant ces documents est d'obte-
nir les renseignements qu'on lui a re-
fusés l'année dernière au sujet de
cette mystérieuse compagnie. Il ajoute
que le pays a le droit de connaître les
noms des gens qui ont eu si long-
temps la direction de notre service
d'immigration dans la plupart des
pays de l'Europe continentale. Il de-
mande aussi au ministre de l'Inté-
rieur quel a été le résultat de l'en-
quête qu'il a tenue l'été dernier, en
Angleterre.

Demain on continuera le débat sur
le tarif.

M. Ball et le
comté de Nicolet

Ce qu'il a fait pour ses électeurs

Nicolet, 17.—A St-Grégoire hier, il
y a eu une très belle assemblée à la-
quelle M. Ball a parlé de ce qu'il a
fait pour le comté de Nicolet.

M. Lemieux, dit-il, prétend que
grâce à son influence la rive sud au-
ra son chemin de fer de Montréal à
Québec.

Ce chemin sera en effet construit
mais il l'aurait été depuis longtemps
par le New-York Central, sans l'op-
position de M. Lemieux, de M. Lau-
vergne et de M. Marcell, qui ont com-
battu le projet pour des raisons inex-
plicable.

Si à cause de cette opposition, le
mon projet n'a pu réussir, j'ai du
moins donné à cette paroisse de St-
Grégoire, un chemin de fer jusqu'à
Nicolet. Dans l'exécution de ce pro-
jet, j'ai

PERDU \$20,000

de mon propre argent.

C'est la différence entre la con-
duite de M. Lemieux et la mienne.
Il reçoit gratuitement des parts d'une
compagnie pour faire partie de sa
propre poche.

Si j'ai fait ce sacrifice que M.
Lemieux semble me reprocher et que
je ne regrette pas, c'était pour payer
tous ceux qui avaient travaillé à la
construction de cette voie, et person-
ne n'a perdu un seul sou.

J'ai fait, en cette circonstance,
ce que j'ai toujours fait dans ce
comté.

Mes adversaires vous rappelleront
sans doute ma défaite de 1904.

Mais cette défaite n'est pas due à
l'abandon de mes amis du comté, mais
bien aux étrangers que l'on a amenés,
ici, les uns, voteurs légitimes,
d'autres venus me voler mon élection.

LA COMMISSION DE L'AQUEDUC

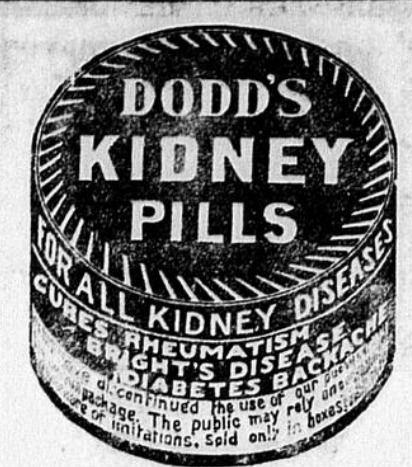
Pas de nouvelle position civique

Une assemblée de la Commission
de l'Aqueduc a eu lieu hier soir, sous
la présidence de l'échevin Lemay.
Étaient présents MM. les échevins
Duquet, Mulrony, Campbell, Ma-
thieu, Shink, membres du comté, et
les échevins St-Pierre et Messervy.
Le comté a approuvé le renvoi d'un
employé de la Corporation du nom de
Piquet au sujet duquel une plainte
avait été adressée par écrit au com-
té.

L'échevin Duquet, rappelant les
rumeurs de la nomination de l'ex-
chef Dorval à un emploi quelconque
de la Corporation, suggère qu'il soit
employé à la tenue de livres du dé-
partement de l'Aqueduc. L'échevin Le-
may appuie la suggestion de son col-
lègue. Le département a besoin à
l'heure qu'il est d'un employé surmé-
nagé, en raison de l'accroissement
du travail. MM. Duquet et Lemay
croient que ce serait là une excellente
manière de reconnaître les fidèles ser-
vices de ce vieux serviteur de la Cité.
L'échevin Shink prétend, de son côté,
qu'il n'y a pas d'argent nécessaire
pour créer une nouvelle position, dit-
il.

LA DERIVE

Port Arthur, 17.—Le steamer "Wa-
condah" a été repoussé vers le port



si l'on en veut créer une qu'elle soit
du moins remplie par un jeune hom-
me.

L'échevin St-Pierre appuie l'attitu-
de de MM. Duquet et Lemay sur cette
question, tandis que les échevins
Mulrony et Campbell s'opposent à
ce qu'une nouvelle position soit créée.
L'échevin Piquet d'opinion qu'il y
aurait là une injustice à rendre à M.
Dorval. L'échevin Mathieu s'est pro-
noncé contre la fondation d'un nou-
veau service municipal. Finalement
le comté vota contre la proposition
de l'échevin Duquet et s'ajourna.

LE Dr LÉGRIS

MAINTIENT SA CANDIDATURE

Parce que l'on veut imposer
M. Devlin

A l'assemblée de Ste-Angèle, qui a
eu lieu dimanche soir, le Dr Légris
a fait une déclaration qui a produit
une grande sensation.

Je suis, dit-il, un vieux lutteur
libéral. J'admire Sir Wilfrid. Après
la résignation de M. Lemieux, avant
que le nom de M. Devlin eût été mé-
me connu dans ce comté, j'ai obtenu
l'appui des libéraux les plus influents.

Ma surprise a été grande quand
le nom de M. Devlin a été mis devant
la convention. J'ai refusé d'accepter
le choix de cette convention, parce
qu'elle n'était pas la libre expression
de l'électorat de Nicolet.

On a tenté d'acheter des délégués.
On en a menacés d'autres et par ces
moyens on a imposé M. Devlin.

Vendredi, de la semaine dernière,
des envoyés de Sir Wilfrid Laurier
pour lequel M. Gladu, député d'Yam-
aska, sont venus me proposer d'ab-
andonner la lutte. Je leur ai dit que
je le ferais, pourvu que M. Devlin se
retirât également et que l'on choisît
un homme du comté. Je signalai un
écrit à cet effet. Des avis furent ex-
primés annonçant notre résignation
commune et convoquant des délégués
pour une nouvelle convention que l'on
devait tenir demain, le 17, à Bécancour.

M. Devlin après s'être engagé à
résigner, partit pour Ottawa et sam-
edi, arrivait un télégramme disant
de ne pas envoyer les avis et plus
tard que M. Devlin restait sur les
rangs.

M. Légris donne alors lecture à
l'assemblée de son uniforme et si-
gné par M. Marchildon, député de
Nicolet au parlement local.

C'est, donc M. Devlin qui persiste
dans cette lutte.

Triste accident

Nous regrettons d'apprendre la mort
accidentelle du jeune Camille Gimon,
de Ste-Anne de la Pocatière, arrivé le
soir du 10 décembre, lundi à
New-York Mills, État de New-York,
dans une grande factorie où il était
employé. Il a été transporté à Ste-
Anne de la Pocatière où il a été in-
humé après un service solennel célé-
bré dans l'église paroissiale.

Tous ceux qui ont connu ce jeune
homme si bien doué s'empressement
d'offrir à son père, M. Jos. Ci-
mon, et à toute la famille, l'expres-
sion de leurs sympathies, grandes
comme le malheur qui vient de les
éprouver.

DES AMIS.

Le plus beau choix de ta-
bleaux, avec cadres, cela va sans
dire, de tous les prix, 10 cts en
montant, se trouve chez nos po-
pulaires marchands de meubles
de la rue St-Jean, 93-95.

Notes maritimes

LIGNE MANCHESTER

Le "Manchester Trader" de
Montréal, et Québec, est arrivé à
Manchester à 10 hrs p. m. le 13 cou-
rant.

TEMPÊTES

Des nouvelles de St-Jean de Terre-
neuve rapportent que le steamer
"Dirkhal" parti de Hambourg,
pour New-York, est arrivé à St-Jean à
court de charbon. Il a effectué une
terrible voyage et a été du commen-
cement à la fin ballotté par la tem-
pête. Un mécanicien du nom de
Fisher est mort d'une maladie de
cœur, provoquée par l'extrême tan-
gée du vaisseau. Son cadavre a été
jeté à la mer.

On a signalé hier le naufrage d'une
barque de pêche inconnue à King's
Cove. On suppose que tout l'équipage
aura péri.

LE SYSTÈME MARCONI

Les agents de la ligne Dominion
ont reçu une lettre des bureaux chefs
à Liverpool déclarant que le système
de la télégraphie sans fil Marconi
sera installé sous peu sur les paque-
bots "Canada" et "Dominion". Ce
sont les premiers vaisseaux de la li-
gne Dominion possesseurs d'un sem-
blable système.

A LA DERIVE

Port Arthur, 17.—Le steamer "Wa-
condah" a été repoussé vers le port

par la force de la mer et des vents
contraires. La cargaison du navire
en a subi un déplacement qui, par
bonheur, n'a pas entraîné de domma-
ges graves.

L'hévinne

Le virtuose pianiste russe Josef
Lhévinne que nous entendrons à
l'Auditorium le 15 janvier prochain,
depuis son arrivée en Amérique le
mois dernier, semble avoir fasciné le
public américain et être devenu l'ido-
le des foules. De toutes les villes
qu'il vient de visiter : Baltimore,
New-York, Boston, Springfield, Ho-
lyoke, etc., etc., s'élève un concert
d'éloges capable de griser l'âme la
plus calme et le plus flegmatique. On
le compare aux plus grands virtuoses
connus et l'on semble insinuer qu'il
les surpasse tous. De toutes ces
appréciations à travers lesquelles
percent des éloges dithyrambiques, il
sort pleinement le fait que Lhévinne
doit être une personnalité hors de
pair et que, parmi les grands virtu-
soses, c'est un colosse.

Noël et Nouvel An 1907

Nous avons en mains les calendriers
du Diocèse, calculateurs à effeuiller des
enfants de Marie, du Sacré-Cœur de
Jésus et de Marie, Ste-Famille, Na-
tivité à 25 cts. L'Ordo 1907, calendriers
de fantaisie, cartes de Noël et du
Nouvel An, Images religieuses pour
Noël et Nouvel An, papeteries de fan-
tasia, livres images pour les enfants,
livres d'étranges édition et reliure de
luxes, etc.

Une visite est respectueusement sol-
licitée.

PRUNEAU & KIROUAC,
34 rue de la Fabrique, 116 rue St-
Joseph.

...AVIS...

POUR
CADEAUX de NOËL
ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet d'épi-
glets à Cravates, Cannes,
Foulards, Gants, etc., etc.

TOUJOURS DU NOUVEAU

MAÇASIN SPECIAL POUR HOMMES

NAP. JACQUES

199 RUE ST-JOSEPH

LIQUIDATION

The Charny Lumber Company,

EN LIQUIDATION.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné
par le soussigné que, en vertu des pou-
voirs qui lui sont conférés par la loi et en
conformité à l'ordonnance de Sir A. P. Pol-
tier, Juge de la Cour supérieure du district
de Québec, rendue le 26 Octobre dernier, la
balance des biens de "The Charny Lumber
Company", incorporée par les lois de la
Province de Québec et ayant sa prin-
cipale place d'affaires à Chaudière Curve, dans
le Comté de Lévis, et consistant en une
boutillerie pour engin à vapeur avec toutes
les accessoires, sera vendue aux enchères
publiques, au plus haut et dernier enchéris-
seur, le 24 Décembre courant, à onze heures
du matin, sous l'immediation de la
Compagnie, à Chaudière Curve.

Conditions de vente : Argent Comptant.
Les autres conditions, clauses et charges
sont mentionnées dans le cahier de vente au
bureau de liquidation, à St-Romuald. La
visite et l'examen de la dite boutillerie peu-
vent se faire tous les jours.

St-Romuald, 14 Décembre 1906.

J. BOUTIN BOUASSA, Liquidateur.

15 Dec-7

POUR LES FETES

La Meilleure Place pour
Acheter vos Cadeaux est

Chez Thos. Blondeau

BIJOUTIER

3154 RUE ST-JOSEPH

Grand choix de Bagues, Mon-
tres, Lunettes, Lorgnons, Epi-
glets, etc., etc.

Les réparations sont faites par
un expert venant directement de
la manufacture ELGIN.

TELEPHONE 217 54c-1m

AUDITORIUM

Mardi, 18 Décembre

LALIBERTE

Le Célèbre

Pianiste de

l'Univers

PRIX : 25c, 50c, 75c, \$1.00



Supériorité de la Soie Corticelli

La soie Corticelli s'emploie avec avantage dans la confection
des habits; les coutures ne se déchirent pas et chaque point est
solide. Nous garantissons la soie Corticelli comme étant forte, sou-
ple et même élastique, et chaque fuseau contient la quantité voulue.
Un fuseau de soie Corticelli vous coûtera un peu plus que la
soie ordinaire, mais vous aurez un plus grand nombre de verges de
soie, votre soie sera meilleure et plus forte. Depuis 67 ans, Corti-
celli tient le record de la supériorité des soies. Songez à ce que cela
vaut dire.

Pour les Broderies à l'Aiguille

Nous fabriquons aussi la soie Corticelli de toutes les grosseurs
requises pour les broderies à l'aiguille, "avilées", centres de table,
dessus de coussins, etc. Voyez à ce que le nom "Corticelli B. & A."
Axatic Dye soit sur l'étiquette de chaque écheveau de Corticelli
Filo Sella, Corticelli Roman Floss, Corticelli Moussamellek silk,
Corticelli Rope Silk, Caspian Floss, etc.

CORTICELLI SILK MILLS, ST. JOHNS, P.Q., CANADA.

GLOVER, FRY & CIE

Cadeaux
Pour les
Fêtes : : :

Mouchoirs de Toile pour Dames et Messieurs,
Mouchoirs de Dentelle et de Broderie,
Gants de Kid "Dent" et "Perrin",
Rubans, Dentelles et Collets de fantaisie,
Indienne Anglaise depuis 12 cts,
Cachemire noir depuis 30 cts.

GRANDE REDUCTION

Sur les CHAPEAUX, les MANTEAUX et les BLOUSES

DE LA DERNIERE IMPORTATION

Nous avons un Beau choix de Patrons dans les Rideaux Nouveaux

CINQ POUR CENT D'ESCOMPTE POUR ARGENT COMPTANT

ACHATS POUR NOEL

Grand Choix d'actualité.==Variété infi-
nie.==Prix les plus bas

Mochets, ... 80 \$ 4.00

Couillons pour en-
fants, ... 1.00 3.75

Brosses et peignes
pour bébés, ... 1.25 5.00

Seils de fourchettes
et cuillères pour en-
fants, ... 3.40 10.00

Gobelets d'argent pour
enfants, ... 4.00 10.00

Boîtes et cuillères pour
enfants, ... 10.00 20.00

Bagues avec turquo-
ses, ... 3.00 20.00

Bagues avec opales, ... 2.00 50.00

Bagues avec perles, ... 3.00 300.00

Bagues avec diamants 25.00 1,000.00

Epinglette en or, ... 10.00 25.00

Epinglette en perle, ... 3.00 17.00

Epinglette en dia-
mant, ... 25.00 1,200.00

Boutons en or à man-
chettes, ... 10.00 50.00

Chaînes de montre
pour dames, ... 11.00 80.00

Chaînes de montre
pour messieurs, ... 10.00 50.00

Wagons en or, ... 2.00 30.00

Chaînes en argent
pour sacoches, ... 3.00 27.00

Chaînes en argent
pour manchons, ... 1.25 7.00

Parapluies, ... \$ 3.00 \$20.00

Poursses, ... 1.00 9.00

Portes-cartes, ... 75 4.00

Sacoches, ... 1.50 5.00

Caniers, ... 50 30.00

Colliers perles ro-
maines, ... 50.00 20.00

Vraiment Exquis

Rien de plus tentant, de plus appétissant, et de plus satisfaisant ne sort du four que les

Mooney's Perfection Cream Sodas

Ils sont délicieusement friables et d'un goût exquis, en un mot ils sont un délice pour chaque repas et pour toute occasion.

Enveloppés dans un papier à l'épreuve de l'humidité et la poussière et emballés dans les plus belles boîtes de fortune pour l'usage.

Votre Epicier en vend

CHEZ EDGAR DEROME

320 RUE ST-JEAN

POUR LA SAISON D'HIVER

Spécialité de Hockey, Patins, Traineaux etc.

A L'OCCASION DES FÊTES

Jouets Assortiment d'articles pour cadeaux.

COUTELLERIE, STOCK GENERAL GRANT ANGLAIS EN QUANTITÉ.

320 Rue St-Jean, 320-322

Aide aux Acheurs

Il est Facile de Choisir parmi les articles suivants :

Jolie Montre Kodack, Kodack depuis \$1.00 à \$75.00. Nouveaux en Argent d'oride que vous ne pourriez pas avoir ailleurs. Variété infinie d'articles en cuir tels que Boîtes à Toilette pour messieurs et dames, Châtelaines, Boîtes à peinture, Cartes de Noël.

JOHN E. WALSH

LIBRAIRIE

11 Rue ST-JEAN, Haute Ville

3 déc.-1m.

Pour Cadeaux DE NOËL ET DU NOUVEAU AN

La prochaine guerre

Entre les Etats-Unis et le Japon

Berlin, 17.—Les relations entre les Etats-Unis et le Japon sont l'objet du plus vif intérêt parmi les membres du gouvernement et dans les cercles diplomatiques. L'empereur a discuté la question, dernièrement, avec plusieurs personnes, et est parfaitement au courant des vues personnelles du président Roosevelt sur ce point. On croit que l'attitude plus résolue de la Russie en réponse aux demandes par le Japon, de droits de commerce et de colonisation sur la rivière Amour et en Sibérie et de privilèges de pêche sur les côtes de la Russie, est due en partie à la discussion de la question des écoles de Californie entre les Etats-Unis et le Japon. Le ministère russe des affaires étrangères a été soumis à une pression diplomatique constante par le Japon et a été frappé de la fermeté montrée par celui-ci. On a cru, au ministère des affaires étrangères que le Japon profiterait peut-être de cette occasion pour reprendre la guerre avec la Russie. La conversation du ministre des affaires étrangères, M. Iswolsky, était tout imprégnée de cette idée, au cours des entretiens qu'il a eus avec les membres du gouvernement lors de sa visite à Berlin, il y a six semaines.

La possibilité d'un conflit entre les Etats-Unis et le Japon a été beaucoup discutée par les officiers de l'armée et de la marine allemande, et les gens du métier semblent s'accorder à croire qu'en cas de guerre le Japon s'emparerait des îles Philippines et imposerait aux Etats-Unis la nécessité de conduire de l'autre côté du Pacifique et en face d'obstacles naturels sérieux, de longues campagnes de mer et de terre qui exigeraient des efforts considérables. On savait, ici, en juin dernier, que l'armée britannique avait considéré théoriquement la possibilité d'une guerre entre les Etats-Unis et le Japon. Ici vingt-cinq ans, et on assure que certains officiers de la marine britannique ont exprimé l'opinion que le conflit éclaterait d'ici cinq ans.

A tout événement, il est certain que les ministères des affaires étrangères de plusieurs pays d'Europe cherchent actuellement à se renseigner sur les dispositions du peuple et du gouvernement du Japon.

UN ACTE DE BRAVOURE

Un homme arrête un cheval dans sa course effrénée

Nous avons été témoins, hier l'après-midi, vers les six heures, d'un acte de courage qui fait honneur à M. Louis Moisan, propriétaire du département du journal "Le Soleil". Comme M. Moisan descendait la rue Du Pont, il vit venir à l'épaulement un cheval attelé à une berline, dont le seul occupant était un jeune garçon d'environ neuf ans, qui semblait fort effrayé et criait de toute la force de ses poumons. M. Moisan, n'ayant pas le pied sur l'autre il tomba à la renverse mais ne lâcha pas celui qu'il avait empoigné, ce qui eut pour effet de faire lâcher le mors au cheval, qui se repêcha sur le trottoir.

Il reçut force félicitations des personnes témoins de cet acte de courage.

VOUS trouverez ici le choix de Bagues, Montres et tous les articles de Bijouterie, Argenture, Bronzes, Optique, etc., du meilleur goût et bon aloi.

Cannes, Pipes et Pelites Sacoques

EMILE JACOT

128 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

Quoi Donner Comme

Cadeau de Noël ?

Telle est la question qui occupe le plus l'attention maintenant.

Pourquoi ne Pas Donner

Un Téléphone

Toute la famille peut s'en servir et cela pendant des années. Cela fera plaisir à vos parents, amis et connaissances qui aiment à vous parler.

Des arrangements spéciaux ont été faits pour ces Cadeaux-Téléphones. Si vous voulez en faire installer un comme Cadeau de Noël, appelez ou écrivez

AU DEPARTEMENT DES COMMANDES
THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA, LIMITED

AUTOUR du MONDE

Nouvelles télégraphiques

LA SANTE DU PAPE

Londres, 17.—Une dépêche de Rome dit que les événements de ces jours derniers ont affecté la santé du pape et que celui-ci est obligé de garder le lit.

VENTE D'ANTIQUITES

Londres, 17.—Dans une vente d'anciennes porcelaines de Chine qui a eu lieu samedi, ici, une paire de vases de la période Hang-hse a été vendue \$19,425.

LA CONQUETE DE L'AIR

Paris, 17.—Après un vol d'essai contre le vent, le nouveau dirigeable militaire "Patrie" a quitté Moisson Seine-et-Oise, hier matin à 9.50 hrs et il a atterri au parc aéronautique de Chalais près de Meudon, à 11.7 hrs. A vol d'oiseau, la distance à parcourir était de 31 milles, mais le ballon suivait l'itinéraire Mantes, Epone, Versailles et Chaville.

Au moment d'atterrir, le "Patrie" fit face au vent et il se dirigea en face du hangar où il opéra sa descente.

LE TRANSCONTINENTAL

Ottawa, 17.—Le gouvernement a approuvé le tracé d'un certain nombre de sections du chemin de fer Transcontinental national, comprenant les suivantes : d'un point situé à 2 1/2 milles à l'ouest de Grand Falls, près de la rivière St-Jean, à la frontière de la province de Québec de la frontière de la province de Québec au pont de Québec ; de la "Touque" à l'ouest de la rivière St-Maurice, et au nord du lac Abitibi. On demandera des soumissions pour ces sections dans un avenir prochain.

GAYNOR ET GREENE

Macon, Georgie, 17.—La demande d'un nouveau procès dans la cause de Gaynor et Greene, actuellement devant la Cour de Circuit des Etats-Unis, section des appels, sera entendue à la Nouvelle-Orléans le 5 janvier. Gaynor souffre d'asthme et d'ataxie locomotrice, et sur l'avis de ses médecins on lui permet de faire des promenades dans la campagne. Les deux captifs sont soumis au régime de la prison et on ne leur accorde aucune des libertés que ne permettent pas les règlements.

LE CHANCELIER VON BULOW

Berlin, 17.—La fortune politique du chancelier von Bulow est considérée par les hommes politiques et les cercles de la cour comme gravement compromise par son conseil à l'empereur de dissoudre le reichstag. Dans les cercles politiques, on dit déjà que si l'opposition à la majorité dans la prochaine chambre, le chancelier von Bulow sera renvoyé.

Le gouvernement a officiellement annoncé que les prochaines élections auront lieu le 25 janvier.

On prévoit qu'il ne sera pas facile de battre le parti du centre. Les députés appartenant à ce parti occupent 101 sièges au reichstag qui vient d'être dissous. En supposant même qu'ils perdent quelques sièges, ce qui n'est pas probable, d'ailleurs, ils formeraient encore la majorité.

Les libéraux sont trop divisés pour pouvoir battre les chrétiens. Il est certain que les socialistes gagneront des sièges car le mécontentement est très grand en Allemagne.

L'AFFAIRE CARRIER, LAINE & Cie

Un récent jugement

Nous vous avons annoncé, il y a quelques jours, qu'un jugement avait été rendu par l'hon. juge Pelletier, dans l'affaire de la Banque de Montréal contre Carrier, Laine & Cie.

Nous n'avons pu alors donner que le dispositif du jugement, et plusieurs nous ont demandé de fournir quelques détails.

Ce jugement a été rendu sur une opposition faite par M. J. E. Roy, exécutif, à une saisie exécutée à la poursuite de la Banque de Montréal sur les biens meubles de la maison Carrier, Laine & Cie, à Lévis.

La société Carrier, Laine & Cie est composée de M. C. H. Carrier et de M. J. E. Roy, ce dernier en qualité de tuteur aux trois enfants mineurs de feu Omer Carrier. Or, la Banque de Montréal, dans la poursuite qu'elle avait instituée, n'avait désigné ce dernier comme tuteur à deux des mineurs ; le jugement avait été rendu en conséquence. Par son opposition, M. J. E. Roy, a rappelé ces faits et a demandé l'annulation de la saisie, parce que la Banque de Montréal ne se trouvait pas à avoir jugement contre lui en qualité de tuteur à l'un des mineurs, et qu'en cette qualité, il était propriétaire de un huitième indivis des biens saisis. La cause a été plaidée devant M. le juge Pelletier et celui-ci a rendu le jugement que nous avons annoncé. Par cette décision, il est déclaré qu'en effet, la Banque de Montréal n'a pas jugement contre M. Roy en sa qualité de tuteur à l'un des enfants mineurs et ne peut, par conséquent, exécuter sur le huitième indivis qui lui appartient.

C'est pourquoi l'opposition a été maintenue quant à ce huitième indivis.

FOURRURE! FOURRURE!

Chez Omer Bolduc & Cie

\$18.00, un beau manteau en Electric Seal pour quelques semaines seulement. Aussi pour les réparations qu'on se hâte si on veut être bien servi.

OMER BOLDDUC & CIE, 35 rue Dorchester.

MALADES BOUVEZ LE VIN DES CARMES

ACTUALITES

Le Pacifique Canadien a touché 200 samedi matin sur le marché de Londres.

La chambre des députés en Belgique vient de décider par un vote de 127 contre 30 d'enlever au roi Léopold, le contrôle de l'état libre du Congo.

On mande de Brandon, Manitoba, que la disette de charbon dans cette région, devient de plus en plus grave. Des centaines de citoyens sont sans aucun combustible. Plusieurs établissements publics manquent aussi de charbon.

Une violente tempête de neige a fait rage vendredi et samedi derniers dans l'Ouest. Tous les trains du Dakota ont été bloqués par la neige; quelques-uns ont déraillé. On rapporte qu'à certains endroits il y avait des bancs de neige de pas moins de 30 pieds. Le trafic a été aussi paralysé sur le Canadian Northern entre Brandon et Dauphin.

La situation dans certaines régions de l'Ouest américain, par suite de la disette de charbon, est si grave qu'il est question de demander la mobilisation de la milice, afin de forcer la circulation des trains chargés de charbon. Dans le Minnesota, il y a des cultivateurs qui sont obligés de démolir leurs granges et autres dépendances pour avoir du combustible.

M. F. A. Healey, un homme d'affaires important de Winnipeg, se rendant à St-Catherine, s'est fait voler une valise contenant \$10,000 et des papiers de grande valeur. Ce monsieur avait quitté le train à Fort William, pour aller luncher à la gare, lorsqu'à son retour sur le convoi il constata la disparition de sa valise.

Le Board of Trade de Toronto, a offert vendredi soir, un grand banquet à MM. Mackenzie et Mann, à l'hôtel King Edward. Ça été une très brillante réunion. Pendant son discours, M. Mackenzie a promis que leurs votes fermes de Québec à Ottawa, de Toronto à Montréal et à Ottawa, ainsi que leurs embarras, chemins dans l'Ouest, seront terminés dans un avenir prochain.

Les nerfs fatigués mènent à l'insanité

Il est prudent de tenir le système nerveux en bonne santé et en vigueur, en usant la

Nourriture des Nerfs du Dr Chase

Un des premiers d'un grand journal de New-York, s'est suicidé récemment parce que à son arrivée chez lui, il trouva son appartement en désordre, étant en possession des peintures et décorateurs.

Ceci est un exemple de nerfs surexcités, menant à l'insanité et à la mort. Les nerfs fatigués ne peuvent pas équilibrer le cerveau. Il n'y a aucun doute que l'exercice, des nerfs est toujours une cause de collision mentale.

Les maladies des nerfs sont communes dans la vie et les premiers symptômes sont l'insomnie, migraines, nervosité, perte de la mémoire, indigestion, fatigue, sensation de l'engourdissement, et le désespoir.

La nourriture des Nerfs, du Dr Chase guérit ces maladies de nerfs de la manière la plus naturelle en accroissant la force actuelle des nerfs, dans tout le corps.

Par un usage régulier et persistant les plus mauvais cas d'excitation de nerfs tels que paralysie partielle, prostration, ataxie locomotrice, sont complètement guéris.

Mme R. Hilbrich, 343 rue du Grand-Tronc, Montréal, Qué., dont le mari est employé par la Consolidated Itap Company, écrit :

"Il y a un an je m'aperçus que je devenais nerveuse. J'avais souvent des douleurs aiguës à l'arrière de la tête qui amenaient des migraines atroces, et j'ai souffert pendant un temps considérable continuellement de douleurs dans le dos."

Croyant mon système affaibli je commençai à user de la nourriture des nerfs, du Dr Chase et je vis comment mon système se renforçait graduellement jusqu'à ce que mes maux eurent complètement disparu, et aujourd'hui je me sens forte et bien portante."

Si vous voulez être forts et bien portants, et éloigner de vous toutes les maladies et faiblesses, si communes en cette saison, enrichissez votre sang et ravivez vos nerfs par la nourriture des nerfs du Dr Chase, 50 cents la boîte, 4 boîtes pour \$2.50 chez tous les marchands ou Edman-son Bates & Co., Toronto.

Ne manquez pas notre grande vente de cannes à 30 p.c. d'escompte.

EL SERGEANT CIGAR STORE, 179, rue St-Joseph, Phone 2007.

Docteur L. O. Gauthier

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge

236 RUE ST-JOSEPH

(Porte-voisine de la Banque Nationale)

CONSULTATIONS : 9 à 12 hrs A.M. 2 à 5 hrs P.M. 7 à 8 hrs P.M.

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET LES GRANDS MAGASINS 157-173 RUE ST-JOSEPH QUEBEC

10 JOURS D'ACHAT D'ICI AU JOUR DE L'AN 10

ENEZ LE MATIN ET ALLEZ A DROITE



VOICI les deux principaux points qu'il vous faut retenir. Ceux qui viennent le matin peuvent circuler dans le magasin, tard ont beaucoup de difficultés à se faire servir. Ceux qui viennent de l'ouverture peuvent faire des achats étonnants avant dix heures, et ils ont la meilleure part du jour pour leurs autres ouvrages et récréations. Ceux qui ont déjà goûté une fois au plaisir et aux avantages des achats avant neuf heures, ne veulent plus retourner à leur ancienne habitude de venir faire leurs achats dans l'après-midi. Maintenant qu'il ne reste plus que 7 jours d'achat avant Noël et 12 jours avant le Jour de l'An, tous les instants sont comptés et chaque petit retard dans le service compte pour beaucoup pour ceux qui auraient pu faire beaucoup plus avant les grandes fêtes. Vous seriez surpris et enchantés de la facilité et de la célérité avec lesquelles vous pouvez faire vos achats le matin. Faites-en l'expérience une fois, et si vous n'êtes pas satisfaits, vous n'aurez qu'à ne pas recommencer. Mais dix fois sur une, vous serez en faveur d'une telle innovation. Venez avant neuf heures, l'endroit que nous sommes sur ce sujet nous voudrions vous insister à venir faire immédiatement vos emplettes. Nous avons des centaines de nouveautés à notre marque spéciale, et qui disparaissent très rapidement. Si vous désirez avoir le premier choix de ces assortiments sans égaux, venez avant que les acheteurs du matin aient fait leur choix. Plusieurs articles de fêtes ne pourront être remplacés quand ils seront vendus, et les articles que vous préférez sont dans cette catégorie.

NOS PARDESSUS LA CHAUSSURE "PAQUET"

SUR MESURE

POURQUOI ne permettez-vous pas maintenant à notre tailleur expert de vous faire un très beau pardessus pour les fêtes? Voici un très beau drap, pesant, noir, et fini bien lustré. Il vous le fera sur votre propre mesure si vous lui en dites un mot. Il n'est pas nécessaire de vous dire que cela sera de ce qu'il y a de la meilleure qualité qu'on puisse avoir. Vous trouverez probablement intéressant de savoir que les pardessus de cette qualité se vendent régulièrement \$23.00. Prix spécial pour une semaine \$18.00.

"PAQUET"

LES annonces de la Chaussure "Paquet" ont été litées plus d'une fois, mais la forme et la qualité ne le furent jamais. Pourquoi ne demanderez-vous? Simplement parce que pour égaler la chaussure "Paquet", et la vendre à notre prix cela coûterait beaucoup trop cher. Rappelez-vous que nous ne pouvons le nier. Vous pouvez avoir une qualité égale pour \$6.00 et \$7.00. Mais nous ne pouvons avoir une chaussure semblable pour \$4.00 ou quelque chose pour \$1.50. Faites-en l'essai à prochaine fois. Un prix... \$3.50.

MOUSSELINES DE FANTAISIE ET MARCHANDISES LAVABLES

VOUS trouverez ces articles très utiles comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An pour la maison. Si vous êtes adroits aux travaux à l'aiguille, vous pourriez en faire plusieurs choses à très bon marché. Comme il ne reste que très peu de temps, venez de préférence les voir, lundi.

20 PIÈCES de "Art. Cotonne", 24 à 30 pouces de large, nouveaux dessins sur fonds rouges, bleus ou verts. Prix la verge, 7c à 14c.

LINON "LAWN" mercerie à remplis, blanc, avec un rang d'insertion et garni de dentelle Valenciennaise, qualité extra. Prix la verge, 75c.

MOUSSELINE BLANCHE de Suisse avec pois, 25 pouces de large, pour matelines et robes, etc. Prix la verge, 8c à 30c.

PARAVENTS "MISSION" Ameublements de Salon LITS EN CUIVRE

Jolis Paravents en très grande variété, style Mission ou Hollandais, valeur spéciale pour les acheteurs de Noël et du Jour de l'An, chacun, \$1.25.

Des valeurs spéciales dans les ameublements de salon pour les ventes de Noël et du Jour de l'An. Voyez ces beaux ameublements à \$22.50.

Lits tout en cuivre, piliers 24 pouces, boudes 3 1/2 pouces, largeur 4 1/2 pieds. Prix spécial, \$29.50.

SANTA CLAUS EST TRES SATISFAIT

SANTA CLAUS est très satisfait du bon accueil qu'il a reçu de ses bons amis de Québec. Déjà des milliers de petites filles et de petits garçons sont venus lui rendre visite et ont reçu du bon. Venez un cadeau souvenir. Tous les jours de 10 heures à midi et de deux heures à quatre heures p.m. Santa Claus se tient à ses Quartiers Généraux, au "Paradis des Enfants" pour y recevoir ses amis. Nous vous encourageons de venir le voir et de recevoir gratuitement une boîte de bonbons, et surtout de donner votre nom et votre adresse à son secrétaire, chargé de prendre les adresses de tous les petits enfants qui désirent que Santa Claus mette quelque chose dans leurs bas le Jour de Noël. Si vous êtes dans l'impossibilité de venir, alors écrivez une lettre à Santa Claus et nous lui ferons parvenir. Il en a déjà reçu des centaines et des centaines de ses amis de Québec. Lundi Santa Claus vous montrera un lot complet de nouveaux jouets mécaniques. Ne vous tenez pas trop longtemps près de lui, permettez aux autres petits enfants de le voir. Si vous ne l'avez pas encore vu, venez alors lundi.

Votre Docteur

Pour guérir votre toux ou votre rhume, nul n'en doute, mais—pourquoi vous donner le trouble d'aller le consulter, de faire remplir sa prescription, quand vous pouvez aller chez n'importe quel pharmacien et obtenir une bouteille de SHILOH'S CURE pour vingt-cinq cents.

Pourquoi payer de une à cinq piastres quand une bouteille de vingt-cinq cents de SHILOH vous guérira aussi promptement?

Pourquoi ne pas faire comme des centaines de milliers de Canadiens ont fait depuis trente-quatre ans? Que SHILOH soit votre Docteur quand une Toux ou un Rhume font leur apparition.

SHILOH vous guérira, et tous les pharmaciens appuient cette assertion avec une garantie positive.

La prochaine fois que vous aurez un Rhume ou une Toux, guérissez-la avec

SHILOH

5057

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

Le travail des enfants

AUX ETATS-UNIS

Un état de choses abominable... Un enfant de 5 ans forcé de travailler... Négligence de la police

Boston, 15.—La publication du rapport annuel de M. Pidgin le directeur en chef du bureau des statistiques et du travail de l'Etat, dans lequel il allègue que, dans certains cas, la loi sur le travail des enfants a été enfreinte de la manière la plus abominable et que la police de l'Etat néglige son devoir, a fait naître un conflit entre M. Shaw, le chef de la police de l'Etat et l'auteur du rapport en question.

M. Pidgin n'est pas tendre non plus pour les commissions scolaires par tout l'Etat qu'il accuse de négligence dans l'accomplissement de leurs devoirs.

Voici les principaux passages du document dont il s'agit :

"J'ai découvert qu'un enfant âgé de cinq ans avait travaillé en contravention des lois.

"J'ai découvert que 333 petits enfants, âgés de neuf à treize ans, travaillaient en contravention des lois de l'Etat.

"J'ai découvert que plus de 49,000 personnes dans les fabriques du Massachusetts gagnent moins de \$5 par semaine et plus de 270,000 moins de \$10 hebdomadairement.

"J'ai découvert que les divorces deviennent de plus en plus fréquents dans le Massachusetts.

"J'ai découvert que les prix sur 1207 articles de nécessité domestique ont subi une hausse ; que les prix pour les mêmes effets varient dans différents endroits, et que la malpropreté des maisons à Pittsburg paie sa farine un dollar de moins le baril que sa soeur de Springfield.

"J'ai découvert que le charbon à poêle coûte à Brooklyn, \$1.70 par tonne de plus qu'à Boston.

"Je prétends que la police de l'Etat n'accomplit pas sa besogne en mettant en vigueur les lois sur le travail des enfants.

"CHABLES F. PIDGIN, Statisticien de l'Etat."

Le chef de la sûreté de l'Etat, M. Shaw, et plusieurs commissaires d'écoles, interviewés hier soir, ont nié l'exactitude des accusations de M. Pidgin.

D'un autre côté, les chefs ouvriers appuient fortement le statisticien en chef.

On s'attend à ce que la question du travail des enfants soit soumise à la législature et à ce que le gouverneur Guild en parle dans son message.

Une série de tableaux de toutes dimensions, pour salons, salles à diner, boudoirs, chambre à fumer, passages, etc., vient d'être reçue chez MM. Latouche & Lemay, 93-95, rue St-Jean. Ils seront vendus, durant la dernière quinzaine de décembre, 10 cts en montant.

Magnifique assortiment de tabliers pour bonnes, depuis 19c à 75c

N'avez-vous jamais remarqué la manière dont sont faits les tabliers "ready-to-wear" pour servantes? Ils sont généralement à moitié finis, à moitié cousus et l'on se demande comment les morceaux tiennent ensemble.

Dans certains autres, les chefs ouvriers ont une large et superbe assortment que nous avons. Ces tabliers sont tellement différents des autres ; rien ne cloche. Ils sont faits de très bons matériaux, soigneusement finis et ont de très jolies bavettes garnies de broderie.

Jamais plus vous ne pourrez avoir de semblables tabliers pour ces prix variant de 19 cts à 75 cts. Très souvent vous payez davantage pour des qualités inférieures.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

GRAND PORTRAIT pour cadeaux de fêtes pour \$3.75 avec cadre doré, quatre pouces de largeur. Embrossez-vous de donner votre commande.

Chez A. R. ROY.

201 rue St-Joseph, Québec ; 36 Côte du Passage, Lévis.

La Canadian Chorme Coy, réorganisée ces jours derniers par lettres patentes, vient de procéder au choix de ses directeurs et officiers, pour l'année courante. Cette puissante compagnie entend reprendre sans aucun délai et continuer sans arrêt l'exploitation de ses riches terrains miniers dans le territoire de Coleraine.

Les nouveaux officiers sont : Président : J. A. Nadeau, N. P. Iversville ; Vice-président : Jos. Gervais, ancien marchand, Montréal ; Secrétaire et trésorier : Alf. Denis, secrétaire et trésorier, J. A. Desautels, N. P. de St-Hyacinthe, auditeur, J. M. Palardy, du même endroit. Le bureau principal des affaires de la société devra rester à St-Hyacinthe jusqu'à nouvel ordre.

Il se mit à rire et répondit avec un peu de tristesse dans la voix : "Où, vous avez raison de me rappeler l'antiquité de ma race. Le bonno est né de tout temps les fœux de la croix. Nous sommes du même clan, c'est-à-dire du même sang. Mais le vôtre s'est mêlé à celui des rois. Votre race fut, comme la nôtre, aux confins de la Cornouaille et du Poher, et il y a dans le territoire de Vannes un coin qui porte encore votre nom. N'importe! Vous êtes comtesse, et je ne suis que de petite noblesse. Nos pères étaient des clients des vôtres, presque leurs fermiers."

Mapiouank soupira. Puis, avec un geste d'une vague insouciance, elle reprit :

"Où sont nos titres aujourd'hui, mon ami, dans cette effroyable tourmente qui bouleverse la France du sud au nord et du nord au sud? Qui distinguerait entre la petite et la grande noblesse, alors que ce seul qualificatif de noble est un brevet pour l'abandonné?" Vous avez tout abandonné pour moi, brisé votre avenir de marin, risqué vingt fois votre tête pour ma cause. N'est-ce pas vous qui êtes le plus noble de nous deux, vous qui ne voulez, qui n'attendez aucune rétribution, vous que je ne puis payer de votre dévouement, comme le je le désirais, comme le souhaitait mon cœur?"

Alain eut une pâleur au front, et sa voix trembla quand il répondit : "Me payer, madame! Connaissez-vous un prix que je pourrais accepter? Mapiouank se pencha. Une vive rou-

geur couvrit ses traits charmants. Elle murmura :

"Où, Alain, j'en connais un, et ce lui-là, j'en suis sûre, tout mon cœur me le dit, vous l'accepteriez."

Alors, se redressant, farouche, le sourcil froncé, le visage contracté, Alain fit entendre une sorte de rugissement.

"Ah! cet homme, cet homme maudit! ou plutôt ce monstre qui enchaîne votre destinée, que ne puis-je l'avoir en face de moi, l'épée à la main! Ce serait une lutte à mort entre nous, mais je le tuerais!"

Vivement la jeune femme posa sa main tremblante sur l'épaule du jeune chef.

"Où, c'est vrai, dit-il avec une nuance d'amertume, vous ne voulez pas que je parle ainsi; vous ne voulez pas que je le tue."

"Je ne veux pas que ce sang-là soit sur nos mains, Alain. Le jour où Dieu me fera libre, je vous apprendrai ; mais, si infâme que soit cet homme, il est lié à moi par le plus sacré des serments. Je suis sa femme devant les hommes."

"Vous ne l'êtes pas devant Dieu, madame."

"Je le sais, mon ami; mais je ne veux pas lui donner une seule occasion, un seul prétexte de me flétrir devant le monde."

"Mais il vous croit morte; il doit le croire, du moins, lui qui veut se débarrasser de vous par l'exécution forcée qui s'accomplit pendant cette terrible nuit de décembre 1780. Il y a quatre ans. Comment pourrait-il supposer que la créature déposée vivante dans la tombe en ait pu ressusciter vivante?"

"Vous oubliez que la morte de Piestin a été enlevée par vous-même et votre frère, que l'événement fit

parvint distinctement aux oreilles des deux interlocuteurs.

"Ah! dit le chef, voici l'avis. Je me rends à la clairière. Venez vous y rejoindre au plus tôt."

Il sortit, et la jeune femme s'empressa de réparer le désordre de sa chevelure. L'instant d'après, la fauve et superbe crinière avait disparu sous le large chapeau de feutre noir aux rubans perlés. Une paire de pistolets pendus à la ceinture, Ameline sortit de la hutte. Elle était redevenue Mapiouank.

Cette clairière était bien le lieu le plus propre aux assemblées populaires des insurrections. Tel il devait être aux temps de la Gaule antique, lorsque, à l'appel des druides, prêtres et législateurs, les guerriers accouraient en armes pour jurer sur leurs étendards et tenir les solennelles as-sises des revendications de la patrie et des saintes révoltes contre l'oppression étrangère. Là avaient dû s'unir les ancêtres de la race, les soldats de Vercingétorix, de Florus et de Sacrovir, les indomptables Bagaudes luttant pour la défense de l'émancipation du territoire.

Sur dix lieues de profondeur, à l'est et au sud, la forêt s'étendait im-pénétrable et dense, défilant le fer et la torche, et sous ces arbres centennaires les pierres sacrées se dressaient, farouches, évoquant des souvenirs de luttes et de gloires, aujourd'hui effacés de la mémoire des hommes. Là, vent qui passait sous ces branches était un souffle d'indépendance; l'ar-mour du sol natal faisait croître les sèves de ces forêts et battait les cœurs de leurs rudes habitants.

(A suivre)

Nouvelles de Saint-Hyacinthe

(De notre correspondant)

St-Hyacinthe, 15.—Depuis que la bataille municipale est virtuellement terminée, l'échevin Bouchard nous annonce l'établissement probable d'une nouvelle fabrique de chaussures ici. Il nous est certainement permis de questionner les sources de son information sous les circonstances, et même d'en douter quelque peu malgré l'activité bruyante de cet échevin sortant de charge.

Nous apprenons de source plus ou moins autorisée que notre entrepreneur concitoyen, Amé Amiot, président de l'Union St-Joseph et de la Chambre de Commerce, aurait l'intention de laisser St-Hyacinthe attendre longtemps pour se fixer à Québec.

Les grands froids que nous avons eus ces jours derniers, ont causé de nombreux et importants dommages dans quelques résidences dont les occupants ont été pris au dépourvu, vu l'état relativement peu avancé de la saison.

Les élèves du Séminaire auront, cette année, une vacance de huit jours à l'occasion du Jour de l'An. C'est dire que la gente écolière attend avec la plus grande anxiété ces quelques jours de repos et de plaisirs au sein de nos familles.

Le Rév. Frère Coms, des Frères Maristes, l'un des fondateurs de cette maison, enseignant au Canada, vient de mourir en cette ville après une longue maladie.

La compagnie manufacturière P. X. Bertrand et Cie, dont nous avons annoncé tout dernièrement les succès toujours croissants, vient d'entreprendre la construction de plusieurs bouillottes et machines divers genres pour le compte de différents clients en dehors de St-Hyacinthe, ce qui lui assure l'activité de ses usines durant plusieurs mois à venir.

La collection à domicile que l'on vient de terminer au profit de la Société St-Vincent de Paul, a été quelque peu plus abondante qu'à l'ordinaire cette année. Malgré la diminution dans le chiffre de notre population, soit par le travail plus actif des solliciteurs, soit par cause de la plus grande prospérité dans nos affaires locales, les montants perçus dans certains quartiers dépassent sensiblement la recette des années précédentes.

M. Jos. Gaudette, fermier du pont de la société depuis plusieurs années, vient de louer ce pont de péage pour un nouveau terme d'une année.

MM. L. P. Morin et Fils devront terminer d'ici à quelques jours leurs travaux de construction au collège commercial de St-Césaire.

Il y avait jeudi dernier, dans les salles du Patronage St-Vincent de Paul, une fort jolie séance payante au profit de cette populaire institution. L'assistance y était nombreuse et paraît avoir goûté ce genre de représentation, d'ailleurs très bien réussie.

La Canadian Chorme Coy, réorganisée ces jours derniers par lettres patentes, vient de procéder au choix de ses directeurs et officiers, pour l'année courante. Cette puissante compagnie entend reprendre sans aucun délai et continuer sans arrêt l'exploitation de ses riches terrains miniers dans le territoire de Coleraine.

Il se mit à rire et répondit avec un peu de tristesse dans la voix : "Où, vous avez raison de me rappeler l'antiquité de ma race. Le bonno est né de tout temps les fœux de la croix. Nous sommes du même clan, c'est-à-dire du même sang. Mais le vôtre s'est mêlé à celui des rois. Votre race fut, comme la nôtre, aux confins de la Cornouaille et du Poher, et il y a dans le territoire de Vannes un coin qui porte encore votre nom. N'importe! Vous êtes comtesse, et je ne suis que de petite noblesse. Nos pères étaient des clients des vôtres, presque leurs fermiers."

Mapiouank soupira. Puis, avec un geste d'une vague insouciance, elle reprit :

"Où sont nos titres aujourd'hui, mon ami, dans cette effroyable tourmente qui bouleverse la France du sud au nord et du nord au sud? Qui distinguerait entre la petite et la grande noblesse, alors que ce seul qualificatif de noble est un brevet pour l'abandonné?" Vous avez tout abandonné pour moi, brisé votre avenir de marin, risqué vingt fois votre tête pour ma cause. N'est-ce pas vous qui êtes le plus noble de nous deux, vous qui ne voulez, qui n'attendez aucune rétribution, vous que je ne puis payer de votre dévouement, comme le je le désirais, comme le souhaitait mon cœur?"

Alain eut une pâleur au front, et sa voix trembla quand il répondit : "Me payer, madame! Connaissez-vous un prix que je pourrais accepter? Mapiouank se pencha. Une vive rou-

geur couvrit ses traits charmants. Elle murmura :

"Où, Alain, j'en connais un, et ce lui-là, j'en suis sûre, tout mon cœur me le dit, vous l'accepteriez."

Alors, se redressant, farouche, le sourcil froncé, le visage contracté, Alain fit entendre une sorte de rugissement.

"Ah! cet homme, cet homme maudit! ou plutôt ce monstre qui enchaîne votre destinée, que ne puis-je l'avoir en face de moi, l'épée à la main! Ce serait une lutte à mort entre nous, mais je le tuerais!"

Vivement la jeune femme posa sa main tremblante sur l'épaule du jeune chef.

"Où, c'est vrai, dit-il avec une nuance d'amertume, vous ne voulez pas que je parle ainsi; vous ne voulez pas que je le tue."

"Je ne veux pas que ce sang-là soit sur nos mains, Alain. Le jour où Dieu me fera libre, je vous apprendrai ; mais, si infâme que soit cet homme, il est lié à moi par le plus sacré des serments. Je suis sa femme devant les hommes."

"Vous ne l'êtes pas devant Dieu, madame."

"Je le sais, mon ami; mais je ne veux pas lui donner une seule occasion, un seul prétexte de me flétrir devant le monde."

"Mais il vous croit morte; il doit le croire, du moins, lui qui veut se débarrasser de vous par l'exécution forcée qui s'accomplit pendant cette terrible nuit de décembre 1780. Il y a quatre ans. Comment pourrait-il supposer que la créature déposée vivante dans la tombe en ait pu ressusciter vivante?"

"Vous oubliez que la morte de Piestin a été enlevée par vous-même et votre frère, que l'événement fit

parvint distinctement aux oreilles des deux interlocuteurs.

"Ah! dit le chef, voici l'avis. Je me rends à la clairière. Venez vous y rejoindre au plus tôt."

Il sortit, et la jeune femme s'empressa de réparer le désordre de sa chevelure. L'instant d'après, la fauve et superbe crinière avait disparu sous le large chapeau de feutre noir aux rubans perlés. Une paire de pistolets pendus à la ceinture, Ameline sortit de la hutte. Elle était redevenue Mapiouank.

Cette clairière était bien le lieu le plus propre aux assemblées populaires des insurrections. Tel il devait être aux temps de la Gaule antique, lorsque, à l'appel des druides, prêtres et législateurs, les guerriers accouraient en armes pour jurer sur leurs étendards et tenir les solennelles as-sises des revendications de la patrie et des saintes révoltes contre l'oppression étrangère. Là avaient dû s'unir les ancêtres de la race, les soldats de Vercingétorix, de Florus et de Sacrovir, les indomptables Bagaudes luttant pour la défense de l'émancipation du territoire.

Sur dix lieues de profondeur, à l'est et au sud, la forêt s'étendait im-pénétrable et dense, défilant le fer et la torche, et sous ces arbres centennaires les pierres sacrées se dressaient, farouches, évoquant des souvenirs de luttes et de gloires, aujourd'hui effacés de la mémoire des hommes. Là, vent qui passait sous ces branches était un souffle d'indépendance; l'ar-mour du sol natal faisait croître les sèves de ces forêts et battait les cœurs de leurs rudes habitants.

(A suivre)

parvint distinctement aux oreilles des deux interlocuteurs.

"Ah! dit le chef, voici l'avis. Je me rends à la clairière. Venez vous y rejoindre au plus tôt."

Il sortit, et la jeune femme s'empressa de réparer le désordre de sa chevelure. L'instant d'après, la fauve et superbe crinière avait disparu sous le large chapeau de feutre noir aux rubans perlés. Une paire de pistolets pendus à la ceinture, Ameline sortit de la hutte. Elle était redevenue Mapiouank.

Cette clairière était bien le lieu le plus propre aux assemblées populaires des insurrections. Tel il devait être aux temps de la Gaule antique, lorsque, à l'appel des druides, prêtres et législateurs, les guerriers accouraient en armes pour jurer sur leurs étendards et tenir les solennelles as-sises des revendications de la patrie et des saintes révoltes contre l'oppression étrangère. Là avaient dû s'unir les ancêtres de la race, les soldats de Vercingétorix, de Florus et de Sacrovir, les indomptables Bagaudes luttant pour la défense de l'émancipation du territoire.

Sur dix lieues de profondeur, à l'est et au sud, la forêt s'étendait im-pénétrable et dense, défilant le fer et la torche, et sous ces arbres centennaires les pierres sacrées se dressaient, farouches, évoquant des souvenirs de luttes et de gloires, aujourd'hui effacés de la mémoire des hommes. Là, vent qui passait sous ces branches était un souffle d'indépendance; l'ar-mour du sol natal faisait croître les sèves de ces forêts et battait les cœurs de leurs rudes habitants.

(A suivre)

parvint distinctement aux oreilles des deux interlocuteurs.

"Ah! dit le chef, voici l'avis. Je me rends à la clairière. Venez vous y rejoindre au plus tôt."

Il sortit, et la jeune femme s'empressa de réparer le désordre de sa chevelure. L'instant d'après, la fauve et superbe crinière avait disparu sous le large chapeau de feutre noir aux rubans perlés. Une paire de pistolets pendus à la ceinture, Ameline sortit de la hutte. Elle était redevenue Mapiouank.

Cette clairière était bien le lieu le plus propre aux assemblées populaires des insurrections. Tel il devait être aux temps de la Gaule antique, lorsque, à l'appel des druides, prêtres et législateurs, les guerriers accouraient en armes pour jurer sur leurs étendards et tenir les solennelles as-sises des revendications de la patrie et des saintes révoltes contre l'oppression étrangère. Là avaient dû s'unir les ancêtres de la race, les soldats de Vercingétorix, de Florus et de Sacrovir, les indomptables Bagaudes luttant pour la défense de l'émancipation du territoire.

Sur dix lieues de profondeur, à l'est et au sud, la forêt s'étendait im-pénétrable et dense, défilant le fer et la torche, et sous ces arbres centennaires les pierres sacrées se dressaient, farouches, évoquant des souvenirs de luttes et de gloires, aujourd'hui effacés de la mémoire des hommes. Là, vent qui passait sous ces branches était un souffle d'indépendance; l'ar-mour du sol natal faisait croître les sèves de ces forêts et battait les cœurs de leurs rudes habitants.

(A suivre)

parvint distinctement aux oreilles des deux interlocuteurs.

"Ah! dit le chef, voici l'avis. Je me rends à la clairière. Venez vous y rejoindre au plus tôt."

Il sortit, et la jeune femme s'empressa de réparer le désordre de sa chevelure. L'instant d'après, la fauve et superbe crinière avait disparu sous le large chapeau de feutre noir aux rubans perlés. Une paire de pistolets pendus à la ceinture, Ameline sortit de la hutte. Elle était redevenue Mapiouank.

Cette clairière était bien le lieu le plus propre aux assemblées populaires des insurrections. Tel il devait être aux temps de la Gaule antique, lorsque, à l'appel des druides, prêtres et législateurs, les guerriers accouraient en armes pour jurer sur leurs étendards et tenir les solennelles as-sises des revendications de la patrie et des saintes révoltes contre l'oppression étrangère. Là avaient dû s'unir les ancêtres de la race, les soldats de Vercingétorix, de Florus et de Sacrovir, les indomptables Bagaudes luttant pour la défense de l'émancipation du territoire.

Sur dix lieues de profondeur, à l'est et au sud, la forêt s'étendait im-pénétrable et dense, défilant le fer et la torche, et sous ces arbres centennaires les pierres sacrées se dressaient, farouches, évoquant des souvenirs de luttes et de gloires, aujourd'hui effacés de la mémoire des hommes. Là, vent qui passait sous ces branches était un souffle d'indépendance; l'ar-mour du sol natal faisait croître les sèves de ces forêts et battait les cœurs de leurs rudes habitants.

(A suivre)

parvint distinctement aux oreilles des deux interlocuteurs.

"Ah! dit le chef, voici l'avis. Je me rends à la clairière. Venez vous y rejoindre au plus tôt."

Il sortit, et la jeune femme s'empressa de réparer le désordre de sa chevelure. L'instant d'après, la fauve et superbe crinière avait disparu sous le large chapeau de feutre noir aux rubans perlés. Une paire de pistolets pendus à la ceinture, Ameline sortit de la hutte. Elle était redevenue Mapiouank.

Cette clairière était bien le lieu le plus propre aux assemblées populaires des insurrections. Tel il devait être aux temps de la Gaule antique, lorsque, à l'appel des druides, prêtres et législateurs, les guerriers accouraient en armes pour jurer sur leurs étendards et tenir les solennelles as-sises des revendications de la patrie et des saintes révoltes contre l'oppression étrangère. Là avaient dû s'unir les ancêtres de la race, les soldats de Vercingétorix, de Florus et de Sacrovir, les indomptables Bagaudes luttant pour la défense de l'émancipation du territoire.

Sur dix lieues de profondeur, à l'est et au sud, la forêt s'étendait im-pénétrable et dense, défilant le fer et la torche, et sous ces arbres centennaires les pierres sacrées se dressaient, farouches, évoquant des souvenirs de luttes et de gloires, aujourd'hui effacés de la mémoire des hommes. Là, vent qui passait sous ces branches était un souffle d'indépendance; l'ar-mour du sol natal faisait croître les sèves de ces forêts et battait les cœurs de leurs rudes habitants.

(A suivre)

parvint distinctement aux oreilles des deux interlocuteurs.

"Ah! dit le chef, voici l'avis. Je me rends à la clairière. Venez vous y rejoindre au plus tôt."

Il sortit, et la jeune femme s'empressa de réparer le désordre de sa chevelure. L'instant d'après, la fauve et superbe crinière avait disparu sous le large chapeau de feutre noir aux rubans perlés. Une paire de pistolets pendus à la ceinture, Ameline sortit de la hutte. Elle était redevenue Mapiouank.

Cette clairière était bien le lieu le plus propre aux assemblées populaires des insurrections. Tel il devait être aux temps de la Gaule antique, lorsque, à l'appel des druides, prêtres et législateurs, les guerriers accouraient en armes pour jurer sur leurs étendards et tenir les solennelles as-sises des revendications de la patrie et des saintes révoltes contre l'oppression étrangère. Là avaient dû s'unir les ancêtres de la race, les soldats de Vercingétorix, de Florus et de Sacrovir, les indomptables Bagaudes luttant pour la défense de l'émancipation du territoire.

Sur dix lieues de profondeur, à l'est et au sud, la forêt s'étendait im-pénétrable et dense, défilant le fer et la torche, et sous ces arbres centennaires les pierres sacrées se dressaient, farouches, évoquant des souvenirs de luttes et de gloires, aujourd'hui effacés de la mémoire des hommes. Là, vent qui passait sous ces branches était un souffle d'indépendance; l'ar-mour du sol natal faisait croître les sèves de ces forêts et battait les cœurs de leurs rudes habitants.

BENEDICTION DE CLOCHES

Au Sacré-Cœur de Marie

Jeudi dernier avait lieu, au Sacré-Cœur de Marie, comté de Mégantic, la bénédiction de trois cloches pour l'église paroissiale.

S. G. Mar L. V. Bégin, archevêque de Québec, officiait, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. MM. A. Lafrance, curé du Sacré-Cœur de Jésus et J. G. Goudreau, curé de St-Alphonse de Theford. L'assistance était des plus nombreuses. Au chœur on remarquait Mgr L. N. Bégin, RR. MM. E. Turgeon, curé du Sacré-Cœur de Marie, A. Lafrance, E. Goudreau, L. G. Auclair, J. F

Echos de la Ville

ET DES ENVIRONS

LICENCES.—Les messieurs dont les noms suivent ont été ajoutés, hier, à la liste de ceux qui ont déjà obtenu leur licence d'hôtel : P. Murphy, C. McKibbin, E. Savard, J. Drapeau et Jos. Cloutier. Il ne reste plus que 25 certificats à signer.

DETOURNEMENT.—On rapporte qu'un jeune homme occupant une position de responsabilité dans un bureau de la Basse-Ville, n'a pu arriver à balancer sa caisse où l'on constata l'absence d'un fort montant.

IMMIGRATION PIU DESIRABLE.—Les autorités du département de l'immigration songent à se débarrasser d'un immigré italien actuellement au clou dans la prison de Québec. Arrêté à Montréal dans le cours de l'été dernier, il fut par la suite transporté à la prison de Québec avec un certain nombre de compagnons en raison de l'encombrement de la prison de Montréal. L'expiration de son temps, dans un mois d'ici, les officiers du Bureau d'immigration le feront conduire à St-Jean pour de là le renvoyer d'où il est venu.

COLLISION A DRUMMONDVILLE.—Un accident de chemin de fer a eu lieu peu après une heure, hier matin, à Drummondville. Quatre personnes ont été plus ou moins blessées à la suite de l'accident. Il s'agit, d'après les détails reçus, que deux locomotives portant les Nos. 181 et 182, roulant pour s'acquiescer à leurs convois respectifs ont frappé un autre train faisant dévaler un char ainsi que l'engin No. 182. Le conducteur Adélard Laliberté, de St-David de l'Auberivière, a eu une jambe fracturée à deux endroits. Sydney Ferguson, le mécanicien Besant et le serfrenin Cusson ont été légèrement blessés.

LE QUÉBEC ET LAC ST-JEAN.—Une assemblée des directeurs du chemin de fer Québec et Lac St-Jean a eu lieu hier après-midi. Nombre d'affaires de routine y ont été expédiées. M. Gaspard Lemoine présidait. Remarqué parmi les autres directeurs présents : MM. William et Edward Hanson, de Montréal ; J. T. Ross, E. Beaudet, le maire de Québec, Geo. Tanguay et J. G. Scott, le gérant général.

M. Lemoine doit partir aujourd'hui pour un voyage de 1 mois ou 6 semaines à la Jamaïque.

JUBILÉ MILITAIRE.—Le Queen's Own Canadian Hussard a célébré, hier, le 50ème anniversaire de son organisation. Un superbe banquet a eu lieu à cette occasion au Club de

la Garrison, sous la présidence de son populaire commandant le lieutenant-colonel R. E. W. Turner, V. C. D. S. O. Le colonel Turner avait à sa droite, MM. le col. Roy, D. O. C., col. Neilson, col. Turnbull, l'hon. R. Turner, et à sa gauche, colonel Macpherson, capt. Wm. Price, major Gilmore. Le siège du vice-président était occupé par le major Ashmead, ayant à sa droite le major Hetherington, et à sa gauche le col. Roy et le col. Gray. Les autres convives présents étaient : major D'Orsonnens, major Houlston, major Woods, major Laliberté, major J. A. Scott, major Atkinson, major Delaney, major Davidson, major Martin, major Clint, major Price, major Drum, major Dobell, capt. Goodday, capt. Davidson, capt. Petry, capt. Duchaine, capt. Whitehead, capt. Barrow, capt. MacNaughton, lieutenant Kattray, lieutenant Woodley, lieutenant Lemesurier, lieutenant Banks, lieutenant Leitch, lieutenant Goodday, lieutenant Scott, lieutenant Warré, Dr Johnston, Rev. H. R. Bigg et M. Roy.

L'orchestre Carbonneau a fait de l'excellente musique pendant tout le temps qu'a duré le banquet.

DÉTRESSE ET FOLIE.—On dément à l'heure qu'il est dans la prison de Québec, une jeune immigrante devenue récemment aliénée. L'information est arrivée ici l'autome dernier, à bord du steamer Ottawa, de la ligne Dominion, et entra comme servante dans une famille de cette ville. Elle s'appliqua à bien remplir ses nouvelles fonctions et donna entière satisfaction jusqu'à ces jours derniers, alors qu'elle devint folle et que la police dut être appelée pour la transporter au poste central. Subitement elle fut conduite dans une maison de protection, mais là elle devint si turbulente qu'on dut lui faire réintégrer la prison. Dans l'intervalle l'attention de M. P. Doyle, agent de l'immigration, fut attiré sur ce cas et il eut avec la jeune fille une entrevue au cours de laquelle il essaya de savoir d'où elle venait et quels pouvaient être ses parents où ses amis. Elle refusa tout net de parler. Si M. Doyle ne parvient pas à éclaircir le mystère dont elle s'enveloppe, elle devra être envoyée à l'asile de Beaufort.

ACCIDENT FATAL

Un jeune homme tué par un train

Sherbrooke, 17.—De bonne heure ce matin, un jeune homme de 17 ans, Curtis Noble, a été frappé par un train du Grand-Tronc, lorsqu'il se rendait à son ouvrage à la "Canada Paper Coy." à Windsor Mills.

La locomotive lui a cassé le cou, le mortellement près de la clavette. Il expira au bout d'une heure. Il y aura enquête ce soir, tenue par le coroner Bachand.

NOUS DONNONS UN CADEAU A TOUS

Toutes personnes qui visiteront le Populaire Bijoutier, J. E. GAGNON, recevront un magnifique souvenir en ivoire qui est très utile et très populaire, et auront l'immense avantage d'acheter des bijoux à Grande Réduction car il faut tout vendre le stock de Bijouterie, Montres, Horloges. D'ici notre déménagement, les ventes du jour se feront à 50 pour cent et le soir vente à l'encan. Nous donnons des Bargains tous les soirs.

J. E. GAGNON, Opticien, 300 rue St-Joseph

The Canadian Bank of Commerce

(LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE)

Capital payé, \$10,000,000. Réserve, \$5,000,000
BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

B. E. WALKER, ALEX. LAIRD,
Gérant Général. Assis. Gérant Général
Branches à travers le Canada, les États-Unis et l'Angleterre
Bureau à Londres (Angleterre) :—

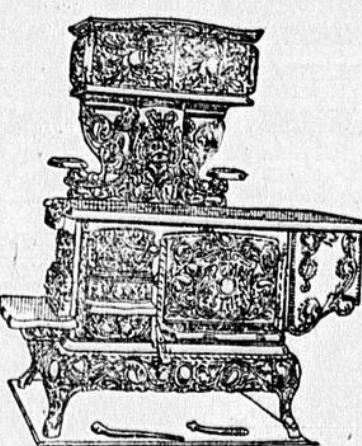
60 Rue Lombard, E.C. S. CAMERON ALEXANDER, Gérant
Agence à New-York :—
6 Place Exchange, WM. GRAY et H. B. WALKER, Agents.

Cette banque transige toutes sortes d'affaires de banque y compris l'émission de lettres de crédit, traites sur les pays étrangers et négocie ou reçoit pour collection les billets payables à n'importe quel endroit où il y a une banque ou un banquier.

Bureau à Québec, 125 rue St-Pierre
W. H. DUNSFORD, GERANT.

POELES! CHEZ Chs. VEZINA

117-121 RUE DU PONT



Les Poêles qui combinent la durée, l'économie et la commodité sont les suivants :

KOOTENAY, poêle en acier, CHAMPION, en acier, REGAL PERFECTION, fonte, PEN ESTHER, en fonte, Et le SEMI-PLAIN.

Ces Poêles chauffent le bois et le charbon, cuisent très bien tous les aliments et ne nécessitent pas ainsi dire de dépenses. Certains catholiques redoutaient des troubles.

— EN VENTE CHEZ —

CHARLES VEZINA
Entrepreneur-Plombier
Nos. 117-121, RUE DU PONT
PHONE 2225

Le Poêle "PEN ESTHER"

La crise religieuse en France

ENTREVUE DE M. CLEMENCEAU

La France et la protection des Lieux Saints

Assaut d'un séminaire

Paris, 17.—M. Clemenceau, qui, en compagnie de M. Briand, le ministre de l'Instruction publique, assistait hier soir à l'ouverture du Théâtre-Réjane, s'est laissé interviewer par un correspondant de journaux. Il a dit :

"Je n'ai aucune sympathie pour ceux qui recourent à la violence ou aux mesures arbitraires. Tous les efforts du gouvernement se résument à assurer le libre exercice du culte ; à obliger en même temps tous les Français, quelles que soient leurs convictions religieuses, à accepter les lois souveraines de la France et à reconnaître en dehors de ses frontières la suprématie de l'autorité nationale."

L'intérêt public, se concentre en ce moment sur les révélations résultant de la lecture des lettres et documents saisis mercredi dernier à la nonciature du pape. Quelques-uns de ces derniers indiquent que la grande majorité du clergé français avait déjà décidé de se soumettre aux exigences de la loi de 1881 et que c'est uniquement par obéissance aux ordres du Vatican qu'elle change d'avis et résout de résister à la loi française. M. Clemenceau a décidé que tous les documents saisis à la nonciature et portant une date antérieure à la rupture avec le Vatican seront retournés intacts au St-Siège.

LA PROTECTION DES LIEUX SAINTS

Une dépêche de Rome au "Petit Parisien" dit que le pape a résolu de retirer à la France la protection des Lieux Saints. Cette protection était démontrée, en Terre-Sainte, à l'occasion de certaines cérémonies religieuses pendant lesquelles le consul de France, admis aux côtés du prêtre officiant, tenait, à un moment donné, la tête du prêtre. La prochaine cérémonie de ce genre doit être célébrée à Noël et, avant cette époque, le pape aura confié à l'Autorité ou à l'Italie le soin de protéger les Lieux saints.

ASSAUT D'UN SEMINAIRE

Hier matin, à cinq heures, la police a pénétré dans le séminaire de Rennes. Les portes de cet établissement étant barricadées, les autorités ont dû rentrer par les fenêtres, en se servant d'échelles. L'archevêque qui y avait passé la nuit, ayant déclaré qu'il n'en sortirait que contraint et forcé, le commissaire de police lui mit la main sur l'épaule. Le prêtre et les séminaristes se dérobèrent alors à la sortie.

LES SOCIALISTES ITALIENS

Milan, 17.—Le Fédération socialiste a décidé de prendre des mesures pour provoquer dans toute l'Italie une expression simultanée de sympathies vis-à-vis de la France. Elle forme en ce moment un comité, où seront représentés tous les partis démocratiques pour créer une agitation anticléricale.

L'ESPAGNE ET LA CRISE RELIGIEUSE EN FRANCE

Rome, 17.—D'après les bruits qui circulent ici, le gouvernement espagnol aurait manifesté son mécontentement au marquis Ojeda, ambassadeur d'Espagne au Vatican, pour être entré en communication avec l'ambassadeur d'Espagne à Paris relativement aux archives de la nonciature en cette capitale. Cette action du marquis Ojeda est considérée comme étant de nature à compromettre la neutralité que Madrid désire observer dans le conflit entre la France et le Vatican. On s'attend ici à ce que le marquis Ojeda soit rappelé à Madrid.

Le pape a eu aujourd'hui un long entretien avec le cardinal Ferrati, ancien nonce papal à Paris. Il lui a exprimé le profond regret qu'il éprouve de voir le cardinal Richard sous une menace d'expulsion et a dit : "Ils emploient la violence, d'ailleurs inutile, contre un nonagénaire."

Paris, 17.—A Paris, les fidèles ont eu à se plier à de brusques changements. La plupart des églises ne gardaient ouvertes, pour l'entrée des catholiques, que leurs petites portes latérales, tandis que les grandes portes s'ouvraient pour la sortie. A l'intérieur, pas de receveuse pour la perception de la location des bancs, ces derniers devant être occupés gratuitement, d'après les lois de l'Etat. A certaines endroits, les trones aux amonnes restaient en place ; ailleurs, on les avait ouverts, pour montrer que l'argent qu'on aurait pu y avoir déposé n'appartenait plus à l'Eglise. Ici, c'étaient des cérémonies conduites avec toute la pompe d'habitude ; ailleurs, il n'y avait ni chant, ni décorations d'autels. Partout, excepté à la Madeleine, les autels avaient posté trois ou quatre agents de police qui, d'ailleurs, n'eurent rien à faire.

Le curé de la Madeleine a refusé de recevoir la protection du gouvernement, mais il devait y avoir la aussi des agents en civil. A Notre-Dame le nombre des policiers était beaucoup plus considérable. Les anti-cléricaux n'ont fait aucune manifestation. Ils ne se sont pas montrés. Certains catholiques redoutaient des troubles.

NOBLE PHALANGE

A Notre-Dame de la Croix, trente jeunes gens armés de bâtons, se sont postés en face de l'église, pour protéger les exercices du culte. Ils désarmèrent à la demande du curé mais continuèrent à monter la garde. La plupart des prêtres se sont contentés de lire et de commenter l'Evangile. A St-Ambroise, Mgr Amette archevêque-coadjuteur de Paris, a prononcé un éloquent sermon.

PNEUMONIE

Evitez-la en guérissant le rhume. Cette dangereuse maladie agit presque toujours de victimes, soit par la consommation.

BAUME RHUMAL

pris en petites doses, 4 ou 5 fois par jour guérira la toux et vous protégera de plus sérieuses complications. ix : 25c la bouteille.

Il a invité les fidèles à se conformer aux instructions de Rome, à rester calmes et énergiques.

EVEQUES CHASSES

L'évêque de Chalons, qui avait refusé de quitter son palais, en a été expulsé hier sans incidents. L'évêque de St-Brieuc a été accompagné à sa demeure, après la messe par une foule de 1,500 personnes. Il en a été de même à Perpignan. Des contre-démonstrations eurent lieu à ces deux endroits et les troupes furent intervenues. Plusieurs personnes ont été blessées.

Le conseil municipal de Dieppe, composé de radicaux a décidé de faire lui-même les déclarations requises par la loi, afin de permettre l'ouverture des églises, hier.

LE CARDINAL RICHARD

Paris, 17.—Le cardinal Richard, archevêque de Paris, a reçu samedi, un avis officiel d'avoir à évacuer le palais épiscopal. La nouvelle que l'archevêque était expulsé avait attiré au palais une foule considérable, comprenant plusieurs sénateurs et députés. Après avoir attendu la police pendant deux heures, la foule s'est retirée.

Le cardinal Richard a volontairement évacué le palais archiepiscopal et a accepté l'hospitalité du député Denis Cochin. Ce départ a donné lieu à une petite manifestation que la police a vite fait rentrer dans l'ordre. Le cardinal Richard était accompagné de Mgr Amette.

LES SYMPATHIES DES AMERICAINS

New-York, 17.—Le Club catholique de cette ville a adressé samedi la dépêche suivante :

"Les citoyens catholiques des Etats-Unis ne sauraient s'expliquer l'attitude adoptée par le gouvernement français à l'égard de l'Eglise. Les membres du Club Catholique de New-York, désirent exprimer au Souverain Pontife et au peuple de France leurs sincères et respectueuses sympathies dans la crise actuelle."

Le message suivant a également été envoyé : "Sept cents Chevaliers de Colomb du Conseil de Richmond vous félicitent de votre ferme attitude à l'égard du gouvernement français, sur la loi de séparation."

CHEZ NOS COMPATRIOTES

Boston, Mass., 17.—Les catholiques de langue française du Massachusetts, au nombre de 100,000 s'unissent pour protester contre la persécution religieuse en France.

Hier, des messes spéciales ont été chantées dans toutes les églises et des sermons ont été prononcés sur la situation.

Des dépêches de sympathie sont de toutes parts adressées à Rome.

UN STEAMER ECHOUE

Son capitaine se suicide

Kingston, Jamaïque, 17.—Le steamer "Prinzess Victoria Luise", de la ligne Hambourg-Américain, s'est échoué la nuit dernière au large de Port Royal.

Peu de temps après, son commandant, le capitaine Brinsweig, est descendu dans sa cabine et s'est suicidé en se tirant une balle dans la tête.

Les passagers ont été heureusement transportés à terre aujourd'hui.

Le steamer revenait de New-York d'où il était parti le 12 décembre. Il est échoué sur un rocher. Le steamer croiseur allemand "Bremen" travaille actuellement à le mettre à flot et le vaisseau français "Duguay-Trouin" se prépare à aller lui porter secours.

Electrocuté

Sorel, 17.—Un bien pénible accident est arrivé samedi, vers les dix heures de l'avant-midi.

M. Donat Charbonneau, électricien, était occupé au coin des rues Georges et Elisabeth, à poser des fils pour installer la lumière électrique, chez M. le protonotaire A. de Grandpré, quand, perdant l'équilibre, il saisis les fils électriques, portant à ce moment 25,000 volts.

Du coup il fut tué et tomba d'une hauteur de vingt et quelques pieds sur le sol. On accourut aussitôt auprès de lui, mais déjà la vie avait été perdue.

M. Charbonneau était âgé de 33 ans et quatre mois.

Il avait épousé, à Gilbertville, Mass. Mlle Victoria Poutre, qui lui survit, ainsi que deux jeunes enfants.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Vezeina*

Un conflit évité

Entre les deux chambres en Angleterre

Les prochains changements ministériels

Londres, 17.—La crise provoquée par le bill d'Education a pris une autre tournure aujourd'hui, à la suite des procédures à la Chambre des Lords, et tout indique maintenant que le grand conflit entre les deux chambres n'attendra pas une phase décisive sur la question de l'Instruction publique. Les deux Chambres sont également désireuses d'éviter un conflit, et immédiatement après que Lord Crewe eut annoncé à la Chambre des Lords, les importantes concessions que le gouvernement était prêt à faire, il devint évident que le projet sera tout probablement sauvé.

Après le débat une importante conférence a eu lieu entre les chefs des deux partis, y compris Lord Crewe, le marquis de Ripon, Lord Lansdowne, le marquis de Londonderry, l'archevêque de Canterbury et autres. On ne connaît pas encore le résultat de ces délibérations, mais tout porte à croire qu'on va en arriver à un compromis.

Pendant que les paris sont sur le point de s'entendre, sur cette importante question, des changements ministériels se préparent. On annonce la résignation prochaine de M. J. E. Ellis, secrétaire parlementaire du ministère de l'Inde. Il sera tout probablement remplacé par M. Walter Runciman.

On dit aussi que le marquis de Ripon et Sir Fowler, vont résigner ainsi que Herbert Gladstone. On ajoute que M. John Burns, le représentant ouvrier dans le cabinet, aura une promotion.

A la salle Loyola

Délicieuse soirée, hier, à la salle Loyola, et avec cela salle comble. Pour être équitable, il faudrait pouvoir adresser un compliment à chacun des séminaristes enfants qui ont paru sur la scène, mais cette tâche exigerait plus d'une colonne de copie et comme la place est mesurée, à "l'Événement", il ne reste plus qu'à être bref.

Nos meilleurs compliments vont pour le moment, à la famille Lefavre représentée par deux de ses membres dans deux petites pièces fort spirituelles : Mlle Marguerite et Augustine, qui ont joué avec un entrain à ravir. Mlle Marguerite Lefavre fait une tante modèle et Mlle Augustine, un froufrou des plus amusants.

Mlle Yvonne Légaré et Gabrielle Dorion, ont monté deux coup d'aisance dans deux rôles difficiles. Nous n'aurions garde d'omettre Mlle A. Faladeau, qui a un talent de diction qui n'est pas ordinaire. Un monologue intitulé "Oporet patet" a été dit par elle avec un naturel inimitable.

M. Aurèle Leclerc, qui a une voix superbe, a chanté le Noël de Boelmann.

Notons encore un duo de piano par Mlle Gabrielle Dessane et Gabrielle Dorion.

Inutile de dire que l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements à tous ces jeunes artistes.

Hâtez-vous d'acheter quelques jolis tableaux nouvellement reçus chez MM. Latouche & Lemay, marchands de meubles, 38-95, rue St-Jean. Ils enlèvent. 10 cts en montant

Société de Prêts et Placements DE QUEBEC

Dividende No. 59

A VIS est donné qu'un dividende de un et demi pour cent sur le capital de cette Société a été déclaré pour le trimestre courant, et sera payable au bureau de la Société, mercredi, le 2 Janvier 1907, et après cette date.

Le livre de transport sera fermé à partir du 22 janvier 1907 courant, les deux jours inclus.

Par ordre des Directeurs,
ROBERT LAROCHE, Sec. Trésorier.

15 Décembre 1906.

Voici les Fêtes !

La pharmacie Brunet annonce à ses clients qu'elle a reçu et qu'elle reçoit tous les jours une grande variété de cadeaux pratiques pour les fêtes qui approchent ; elle attire l'attention du public sur les parfums de haute marque tels que ceux de Roger & Gallet, Lubin, Blane & Cie, Houbigant, Blanc & Cie, Friver, Bourgeois, Gellé & Frères, Giraud, Legrand, l'haud, Violet, etc., etc.

La pharmacie Brunet offre en outre une foule d'autres objets utiles qui peuvent être présentés en cadeaux et qui sont d'un très grand effet.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Dépot Général à la PHARMACIE W. BRUNET & CIE En Gros et en Détail

139 et 141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

PREMIER CONCERT ANNUEL

DU

"Cercle des Voyageurs de Commerce"

SOUS LE BIENVEILLANT PATRONAGE DE

Son Honneur le Maire de Québec et Madame Garneau

A L'AUDITORIUM, le Vendredi, 21 Déc.

... AVEC LE CONCOURS DE ...

Mademoiselle Paul, soprano,
Monsieur Moise Raymond, tenor.

Prix d'Admission : 50-35-25c, Galerie 15c.

Tel. 2504

Bonbons Clairs, petits animaux.
Dindes, Lièvres, tousjours frais.
Pommes 10c la doz.
Amandes assorties. Atocas.
Bonbons Mèlés, 3 lbs pour 25c
Vin 25c la bout.
Sirop de Fruits . . 25c la bout.
Scotch Whisky, flacon 1 pinte 75c
Crème Fraîche, requie tous les jours

BONBONS ! BONBONS ! ARRIVENT TOUS LES JOURS

O. LACROIX

Epicer et Marchand de Vins. 19 rue St-Joseph

GRANDE VENTE A SACRIFICE

La Halle Champlain doit Disparaître

AINSI, \$15,000 DE MEUBLES DEVRONT ETRE SACRIFIES

Nous Commencerons dès Demain cette Grande Vente à Sacrifices

10 à 30 POUR CENT d'Escompte sur nos Prix qui étaient déjà Réduits :: :: ::

ASSORTIMENT CONSIDERABLE ET VARIE

Une Visite vous Convaincra.

L. J. A. DEMERS & CIE

Encanteurs et Marchands de Meubles, HALLE CHAMPLAIN

Aux Acheteurs de Bons Cigares

MEFIEZ-VOUS des marques de cigares que l'on annonce à très bas prix dans l'intention de tromper le public, mais achetez de préférence ceux dont la marque de profit ne permet pas aux détaillants d'en baisser les prix. Ces marques sont en vente dans tous les débits de tabac qui sont fiers de leur réputation, aux prix suivants :

DOCTEUR, en Boite de 25 Cigares	\$0.90	EL SERGEANT qui a remporté une Médaille d'Or à l'Exposition de Paris, 1900	
CHAMPLAIN, en Boite de 25 Cigares	1.00		
CHAMPLAIN, en Boite de 50 Cigares	2.00		
MARTIN (Union), en Boite de 50 Cigares	2.00		
ST-LOUIS, Boites fantaisie, 10 Cigares	0.45		
ST-LOUIS, " " 25 Cigares	1.00		
ST-LOUIS, " ordinaires, 50 Cigares	1.85		

N. B.—Si votre fournisseur refuse de vous procurer quelques-unes de ces célèbres marques de cigares.

Telephonnez au No. 2097, El Sergeant Cigar Store, 179 rue St-Joseph, ou No. 1272, Chez JOS. COTE, Importateur et Marchand de Tabac en Gros, 188 rue St-Paul.

Vous trouverez aussi dans ces deux établissements les plus belles collections de Pipes, Cigars de la Havane et tous les Articles de Fumeurs, que l'on puisse trouver au Canada, à un seul prix, mais le plus bas.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

18 décembre, 2 heures, p. m.
Vent nord-ouest; temps beau et froid aujourd'hui et demain.

La vague de froid qui vient de se développer sur Ontario et Québec est un peu moins prononcée aujourd'hui qu'hier. Le temps est maintenant plus doux dans les provinces de l'ouest.

M. DUMONT-LAVIOLETTE

Une pénible nouvelle nous arrive de Montréal par dépêche spéciale.

M. Dumont Lavolette, l'un des citoyens importants du monde canadien-français de Montréal, est mort à deux heures, cette nuit.

Dans le commerce, la finance et le placement immobilier où M. Lavolette exerça son activité d'honorabilité qui fait son éloge.

Il fut longtemps l'une des têtes dirigeantes de la maison Cassidy.

Marié à Mlle McDonald, fille de feu M. A. R. McDonald, M. Dumont Lavolette était le beau-frère de M. R. Forget et de M. Donald McDonald, de cette ville.

Nous offrons à la famille nos sincères sympathies.

Grande fête artistique

Ce matin à l'Université

Grâce à la généreuse initiative des messieurs du Séminaire, et en particulier de M. Mathieu, les élèves des quatre facultés et du Petit Séminaire ont eu la bonne fortune d'entendre le pianiste virtuose, Alfred Lailiberté, dans un récital donné spécialement pour eux ce matin, à la grande salle des promotions de l'Université Laval. Séminaristes, basochiens, carabins et potaches ont quitté un moment leurs livres pour faire une heure d'école buissonnière d'un nouveau genre, qui a été une heure de ravissement et de charme.

Alfred Lailiberté est un pianiste de l'école allemande, un disciple de cette religion du piano qui est Litzet pour Grand-prêtre et dont Eugène d'Albert est le lévite ardent et passionné. Les neuf années qu'il a passées dans la patrie même de ces maîtres l'ont, pour ainsi dire, imprégné de leur esprit, lui ont communiqué une étincelle de ce feu sacré qui, à la base, réchauffe l'âme, l'élève, l'artiste. Les effets salutaires de cette influence se retrouvent à chaque instant dans son jeu, tour à tour brillant et profond, toujours souple, clair et précis. Lailiberté a du tempérament : au piano il est maître de soi, maître de l'instrument qu'il assujettit à sa volonté, maître de sa pensée qu'il transmet sous la forme sonore, et aussi, à cause de ces qualités, maître de l'auditeur qu'il subit avec une maîtrise d'interprétation et de son interprétation est vraie et sincère. Dans la rhapsodie espagnole, par exemple, sa main puissante évoque de lumineuse façon la fougue don-juichottesque de la noble péninsule, et dans le choral de la fantasia sur un thème de Bach, elle crée ce frisson mystique que sait faire naître dans les âmes le colosse d'Eisenbach.

L'élève de l'Université Laval, M. Lailiberté, a tenu son assemblée annuelle, hier soir, et a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année courante. Voici le résultat de l'élection :

Patron, l'hon. Premier Gouin.
Vice-patrons, l'hon. Jules Allard et l'hon. R. Turner.
Président honoraire, A. Rhodes.
Vice-présidents honoraires, A. E. Préfret et P. C. Lacasse.
Président, P. C. Lacasse.
Vice-présidents, A. Dupuis et M. Raymond.
Secrétaire-trésorier, T. M. Houghton.
Comité : F. H. Bender, T. F. MacLaughlin, capt. Panet et C. Domville.

Noix de Grenoble, les meilleures à Québec, 15 cts. Deux paquets de dix assorties pour 15 cts. Trois Tins de pois verts pour 25 cts, 50 p. c. de prime pour du comptant. Elzéar Turcotte, épicer, 74-80 rue Desfossés, Québec.

A. O. U. W.
La Loge Champlain, No. 38, a tenu une assemblée importante lundi soir à sa salle rue d'Algonquin. Des questions d'intérêts furent discutées, de nouveaux membres élus et initiés et on procéda aux élections annuelles. Les officiers suivants furent élus. Maître Ouvrier (Président)—Capt. Art. Evanturel.
Contre-Maître (vice-président)—Edm. Chouinard.
Surveillant—A. Thibaut.
Secrétaire-archiviste—Oscar Morin.
Secrétaire-Financier—J. O. N. Tanguay.
Trésorier—Art. Lanouette.
Maître de Cérémonie—Emile LeMieux.
Sentinelle Intérieure—J. E. Tanguay.
Sentinelle Extérieure—D. McGloire.
Météor—Dr Arthur Potvin.
Aviser Légal—Charles Desrosiers.
Syndics : I. Cravenel, Alp. Almaras et D. McGloire.
L'assemblée était très nombreuse et il y a eu eucre ou de magnifiques prix furent présentés.

THEATRE POPULAIRE

"Un monsieur qui prend la mouche", ce soir

C'est Villard qui prend la mouche ! Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ! Tout est maintenant arrangé pour que l'on joue cette comédie au Théâtre Populaire avec le même succès que celles qui l'ont précédée. L'acteur de Montréal, qui manqua hier soir à été remplacé des aujourd'hui. C'est un accident réparé.

Villard aura un succès fou avec : "Je m'is roulé". Tout le monde s'en tordait hier soir.

Les vues animées et les chansons illustrées sont dignes des programmes précédents. C'est donc avec une semaine de grand succès qui commence au Théâtre Populaire.

Notons le dernier incident de la soirée d'hier. Comme les lundis précédents, le théâtre a dû refuser du monde pour ne pas dépasser les limites qui lui sont imposées.

Rafle de Dindes, d'Oies et Volailles

Rafle de Dindes, Oies et Volailles. Mercredi soir, le 19 décembre, à 8 heures, chez M. Joseph Royer, hôtelier, 93 rue St-Roch.

Pianos à Louer
Les personnes désirant louer un piano pour le temps des fêtes, ou même pour une soirée, pourront se procurer un de nos magnifiques pianos à de très bonnes conditions.

LAVIGUEUR & HUTCHISON, 81-83 et 85 rue St-Jean; succursale, 54 rue St-Joseph, St-Roch.

Perdu

Beaucoup de temps se perd à chercher ce qu'on va donner pour étrennes. Une paire de gants doublés en fourrure fera plaisir au plus difficile. Médard et Papillon ont un beau choix depuis \$2.00 en montant.

Nouvelles de Montréal

Mort de M. Dumont-Lavolette.—La question du gaz

(Dépêche spéciale)
Montréal, 18-M. Dumont Lavolette est mort à 2 hrs la nuit dernière.

—La question du gaz tire à sa fin. Au conseil, hier, une majorité de 24 s'est prononcée en faveur d'une nouvelle proposition qui sera faite à la Compagnie et qui a été présentée par l'échevin Payette. L'offre contient une franchise de 20 ans. La séance fut mémorable et la discussion violente.

Pilotes censurés

Montréal, 17—Le commandant Spain a rendu jugement aujourd'hui au sujet de l'échouement du steamer "Agnor" au Cap St-Charles, le 22 septembre dernier. Les pilotes Belisle et Labrèche ont été censurés et on les a avertis d'être moins négligents à l'avenir.

M. L'ABBE A. GUERTIN

Serait nommé évêque de Manchester
Rome, 17—La Congrégation de la Propagande a décidé aujourd'hui de proposer au St-Père la nomination de M. l'abbé A. Guertin, curé de l'église St-Antoine de Manchester, au siège épiscopal de Manchester.

Cette proposition a été faite dans le but de se rendre aux désirs des Canadiens-français des États-Unis qui, depuis longtemps, demandent la nomination d'un évêque de leur nationalité.

Examens à l'Université Laval

Les examens de la Faculté de Médecine à l'Université Laval, commenceront ce soir et ceux de la Faculté de Droit, demain.

Pour le reveillon

C'est de la farine supérieure qui est employée pour notre farine grillée, vendue partout en sacs d'un livre. Essayez-la pour le ragout du réveillon. En gros et détail chez E. D. Carrier, 128-130 rue Du Pont.

Les dames sont d'accord

Tous les dames admettent que c'est chez J. A. Cantin et Cie, rue St-Jean, qu'on trouve toujours les plus belles jupes de robes, il n'y a pas de contredit sur cela.

Les éleveurs de volailles

L'Association des éleveurs de volailles de Québec a tenu son assemblée annuelle, hier soir, et a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année courante. Voici le résultat de l'élection :

Patron, l'hon. Premier Gouin.
Vice-patrons, l'hon. Jules Allard et l'hon. R. Turner.
Président honoraire, A. Rhodes.
Vice-présidents honoraires, A. E. Préfret et P. C. Lacasse.
Président, P. C. Lacasse.
Vice-présidents, A. Dupuis et M. Raymond.
Secrétaire-trésorier, T. M. Houghton.
Comité : F. H. Bender, T. F. MacLaughlin, capt. Panet et C. Domville.

Noix de Grenoble, les meilleures à Québec, 15 cts. Deux paquets de dix assorties pour 15 cts. Trois Tins de pois verts pour 25 cts, 50 p. c. de prime pour du comptant. Elzéar Turcotte, épicer, 74-80 rue Desfossés, Québec.

A. O. U. W.

La Loge Champlain, No. 38, a tenu une assemblée importante lundi soir à sa salle rue d'Algonquin. Des questions d'intérêts furent discutées, de nouveaux membres élus et initiés et on procéda aux élections annuelles. Les officiers suivants furent élus. Maître Ouvrier (Président)—Capt. Art. Evanturel.
Contre-Maître (vice-président)—Edm. Chouinard.
Surveillant—A. Thibaut.
Secrétaire-archiviste—Oscar Morin.
Secrétaire-Financier—J. O. N. Tanguay.
Trésorier—Art. Lanouette.
Maître de Cérémonie—Emile LeMieux.
Sentinelle Intérieure—J. E. Tanguay.
Sentinelle Extérieure—D. McGloire.
Météor—Dr Arthur Potvin.
Aviser Légal—Charles Desrosiers.
Syndics : I. Cravenel, Alp. Almaras et D. McGloire.
L'assemblée était très nombreuse et il y a eu eucre ou de magnifiques prix furent présentés.

THEATRE POPULAIRE

"Un monsieur qui prend la mouche", ce soir

C'est Villard qui prend la mouche ! Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ! Tout est maintenant arrangé pour que l'on joue cette comédie au Théâtre Populaire avec le même succès que celles qui l'ont précédée. L'acteur de Montréal, qui manqua hier soir à été remplacé des aujourd'hui. C'est un accident réparé.

Villard aura un succès fou avec : "Je m'is roulé". Tout le monde s'en tordait hier soir.

Les vues animées et les chansons illustrées sont dignes des programmes précédents. C'est donc avec une semaine de grand succès qui commence au Théâtre Populaire.

Notons le dernier incident de la soirée d'hier. Comme les lundis précédents, le théâtre a dû refuser du monde pour ne pas dépasser les limites qui lui sont imposées.

Rafle de Dindes, d'Oies et Volailles

Rafle de Dindes, Oies et Volailles. Mercredi soir, le 19 décembre, à 8 heures, chez M. Joseph Royer, hôtelier, 93 rue St-Roch.

Pianos à Louer

Les personnes désirant louer un piano pour le temps des fêtes, ou même pour une soirée, pourront se procurer un de nos magnifiques pianos à de très bonnes conditions.

LAVIGUEUR & HUTCHISON, 81-83 et 85 rue St-Jean; succursale, 54 rue St-Joseph, St-Roch.

Perdu

Beaucoup de temps se perd à chercher ce qu'on va donner pour étrennes. Une paire de gants doublés en fourrure fera plaisir au plus difficile. Médard et Papillon ont un beau choix depuis \$2.00 en montant.

Pour le dîner de Noël

Si nous allions oublier que nous sommes à l'approche des grandes fêtes de Noël, nous n'aurions qu'à entrer chez Winfield & Logie, confiseurs, pour s'en rappeler. A la vue des belles et bonnes choses empaquetées dans le magasin, l'eau en vient à la bouche. C'est là qu'il faut commander votre dîner de Noël. Voir l'annonce.

Cour de Police

Les deux femmes Michaud et Bourdon ont été condamnées, ce matin, à \$100 d'amende chacune et les frais, pour avoir vendu de la boisson sans licence dans les bouges dont elles sont les maîtresses.

Santa Claus

Le bonhomme a déposé une partie de son stock de bonbons chez J. L. Lévesque, Nos. 132-135 rue Du Pont. Bonbons, depuis 6 cts, 7 cts, 10 cts, 12 cts et jusqu'à 40 cts. Oranges en quantité, fraîchement reçues.

N'oubliez pas

Que nous serons ouverts tous les soirs jusqu'au 1er janvier jusqu'à 9 heures et même après s'il le faut.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Plum-Pudding

Plum-Pudding, Franco-Américain, en boîte de 1-2 livre, 1 livre, 2 livres et 3 livres. Plum-Pudding, anglais de Webb, de 2 livres et 3 livres. Plum-Pudding Canadienne de Christie Brown, en boîte de 1 livre et 2 livres. Sauce pour Plum-Pudding en boîte; à l'Épicerie J. Savard. Tél. 1288.

Si vous voulez

Faire un beau cadeau pour Noël ou le Jour de l'An, venez directement chez

MARCEAU & Cie, 155 rue St-Joseph.

Une chasse fructueuse

M. Olivier Lemieux, de St-David de l'Auberivière, a fait une chasse fructueuse. Depuis huit jours qu'il est parti pour "La Patrie", dans les tantes de l'Est, il a eu l'incomparable bonheur de tuer trois visons et deux martres.

Pâtisseries de Noël

Si vous voulez bien réussir pour vos pâtisseries de Noël il faut employer la farine Sweet Rose, en sacs de dix livres. Chez E. D. Carrier, 128 rue Du Pont. Conditions spéciales aux marchands. Tél. 2276.

Le Club d'Equitation et de Chasse à Courre

On a organisé pour demain soir au Club d'Equitation et de Chasse à Courre, chemin Ste-Foye, un grand "eucre" pour les membres de ce club et leurs invités. Des jolis prix seront distribués aux gagnants. Des voitures conduiront gratuitement de la barrière Ste-Foye, depuis 8 heures jusqu'à 8.45 heures, tous ceux qui se rendront de la partie. Après le "eucre" grande attraction spéciale qui intéressera vivement tout le monde.

Un beau coup d'œil

L'épicerie de J. L. Lévesque, 133-135 rue Du Pont présente un coup d'œil superbe, à l'approche de Noël. Il y a là un assortiment de bonbons et d'oranges pour approvisionner toutes les familles de Québec, et à des bas prix fantastiques. Une visite est sollicitée.

A l'Université Laval

Les examens pour l'obtention des licences de la Faculté de Droit ont commencé hier et se continuent aujourd'hui. Plusieurs candidats sont sur les rangs.

Jugements

Par l'hon. juge McCorrill. Cause de Dussault vs. Légaré et Légaré, tiers-saisie. Jugement suivant déclaration du tiers-saisie avec dépens contre défendeur.

Elzéar Turcotte

Une grande bouteille de Brandy Dubout, Lavelières ou Gold Cup pour 50 cts. Demandez notre café Java et Mocha à 40 cts moulu sur ordre. Phone. 2143.

Grande vente à l'encan

Tous les soirs chez J. E. Gagnon, bijoutier. Ce soir, nous donnerons des "Bargains" dans les montres, les horloges et bagues en or solide.

La vente du jour se fait à 50 pour cent de réduction.

En foule chez Gagnon, 300 rue St-Joseph.

Cadeaux de Noël et du Jour de l'An

Visitez notre immense assortiment de magnifiques gramophones, et de petits instruments de toutes sortes.

Aussi, jolis porte-musiques en cuir, banes et tapis de pianos. Magasins ouverts tous les soirs.

LAVIGUEUR & HUTCHISON, 81-83 et 85 rue St-Jean; succursale, 54 rue St-Joseph, St-Roch.

Nous avons le plus beau choix de

Pots à Tabac à très bas prix.

EL SERGEANT CIGAR STORE, 179, rue St-Joseph, Phone 2007.

Dindes extras, 16 cts la livre;

oies à 10 cts, à vendre aux taux de Louis Dussault, commerçant de lard et bœuf, halle St-Roch.

PIANOS AUTOMATIQUES

The Autopiano of New-York

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de pianos automatiques, joués au moyen de musique perforée, est celui qu'on appelle "The Autopiano". Au lieu d'un appareil séparé, qu'on doit enlever quand on désire jouer avec les mains, le mécanisme complet se trouve à l'intérieur du piano et n'entraîne aucunement le clavier. C'est le triomphe le plus grand du génie de la mécanique musicale, il ouvre tout grand le royaume de la musique qu'il ou qu'elle soit capable de jouer ou de ne pas jouer. Nous serons heureux de recevoir votre visite, quand bien même vous n'auriez pas l'intention d'acheter. Ce sera une bonne publicité, car vous en parlerez certainement à d'autres. Venez l'entendre.

Les meilleurs fabricants du monde sont "The Autopiano of New-York".

Seuls agents des célèbres pianos Heintzman & Co., "Les Favoris des Artistes".

LAVIGUEUR & HUTCHISON,

81-83 et 85 rue St-Jean.

RAPPEL DES Bourses de New-York et Montreal

Par Ed, L'Esperance & Cie, Courtiers

Québec, 18 Décembre 1906.

NEW-YORK

Ouvr. Cloture

American Smelters..... 150 1/2 149 1/2

American National..... 103 1/2 102 1/2

American Preferred..... 102 101 1/2

American Locomotive..... 72 1/2 72 1/2

American Sugar..... 103 1/2 103 1/2

American Steel..... 103 1/2 103 1/2

Brooklyn Rapid Transit..... 89 1/2 89 1/2

Illinois & Ohio..... 103 1/2 103 1/2

Canadian Pacific..... 103 1/2 103 1/2

Colorado Fuel..... 103 1/2 103 1/2

Chicago & Western..... 103 1/2 103 1/2

Detroit & St. Clair..... 103 1/2 103 1/2

Delaware & Hudson..... 103 1/2 103 1/2

Delaware United Ry..... 103 1/2 103 1/2

Int. Lead..... 103 1/2 103 1/2

Louisville & Nashville..... 103 1/2 103 1/2

Western Union..... 103 1/2 103 1/2

Manhattan..... 103 1/2 103 1/2

Metropolitan..... 103 1/2 103 1/2

Missouri Pacific..... 103 1/2 103 1/2

New York Central..... 103 1/2 103 1/2

Norfolk & Western..... 103 1/2 103 1/2

Ontario Western..... 103 1/2 103 1/2

Pennsylvania..... 103 1/2 103 1/2

People's Gas..... 103 1/2 103 1/2

Pressed Steel..... 103 1/2 103 1/2

Reading..... 103 1/2 103 1/2

Republic Steel..... 103 1/2 103 1/2

Railway Springs..... 103 1/2 103 1/2

St. Paul..... 103 1/2 103 1/2

Southern Pacific..... 103 1/2 103 1/2

Southern Railway..... 103 1/2 103 1/2

Sloss & S..... 103 1/2 103 1/2

Texas Pacific..... 103 1/2 103 1/2

Tennessee Coal & Iron..... 103 1/2 103 1/2

Union Pacific..... 103 1/2 103 1/2

United States..... 103 1/2 103 1/2

Western Union..... 103 1/2 103 1/2

Wabash..... 103 1/2 103 1/2

Wabash Preferred..... 103 1/2 103 1/2

Missouri, Kansas & Texas..... 103 1/2 103 1/2

Bourse de Montréal

Rapport des ventes de ce matin par

Neuville Belleau & Cie, courtiers, 93, rue St-Pierre.

C. P. R., 1 à 105 3-4, 25 à 106, 25 à 106 1-4.

D. Iron, 250 à 23 3-4, 155 à 23 1-2, 100 à 23 1-4, 100 à 23 1-2.

Détroit, 60 à 82 1-2.

McKay, 25 à 71 1-4, 30 à 72, 5 à 71 3-4.

Montreal Power, 25 à 94 3-4.

N. S. Steel, 25 à 70 3-4, 10 à 71.

Toledo, 200 à 26 1-2.

Toronto, 25 à 113 1-4.

Photographies pour les fêtes de la nouvelle année

Nous invitons tous les amateurs de belles photographies à venir nous voir, pour un beau portrait cabinet, valant quatre piastres, que nous ferons pour \$2.00 par douzaine.

Chez A. R. ROY, 201 rue St-Joseph, Québec; 35 Côte de Passage, Lévis.

Meubles et Poèles

Chez J. A. Demers vous pouvez acheter des meubles et poèles aux plus bas prix de la ville, et aussi à des conditions faciles, si vous le désirez.

L. J. A. DEMERS & CIE, Halle Champlain.

Grande rafle de dindes

CE SOIR, à 8 heures, au restaurant Jacques-Cartier, 303, rue St-Joseph. L. J. B. Beau-lieu, prop.

DECES.

Lafamme.—A St-Malo, le 17 Décembre 1906, à l'âge de 11 mois, Joseph-Denis-Lucien-Adrien, enfant légitime de M. Et et de Mme Lafamme. Les funérailles auront lieu mercredi après-midi à 4 heures. Départ de la maison mortuaire, 67 rue St-Joseph, à 3 h. 45 pour l'église St-Malo et de là au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Boucher.—Le 18 Décembre 1906, est décédé à l'hôpital général M. Joseph Boucher, à l'âge de 61 ans. Héritier